



ENTRE AUTHENTICITÉ ET STARIFICATION

*LES ENJEUX DU STORYTELLING DANS LA
CONSTRUCTION MÉDIATIQUE DU RUGBY AMATEUR*



CHLOË FERCHAL—ZEARO | L3 STAPS management du sport

Promotion 2025-2026 | RCP15 - FANNY CARNAT

TABLE DES MATIERES

Remerciements	2
Introduction	3
La transformation du rugby français : professionnalisation et rupture identitaire	3
Une médiatisation dominée par le rugby professionnel.....	4
Le rugby amateur : un pilier essentiel mais fragilisé et invisibilisé	5
Le storytelling comme levier stratégique pour rééquilibrer les récits : problématique, hypothèses et axes du mémoire	7
Partie 1 - La structure.....	10
Partie 2 - Comprendre les modèles narratifs du rugby : entre valeurs amateurs et starifications professionnelle	13
2.1 - Le rugby amateur : un univers fondé sur les valeurs, la mémoire et l’ancrage territorial	13
2.2 - Le rugby professionnel : un spectacle médiatique structuré par la starification	14
2.3 - Le storytelling comme outil de communication : définitions et enjeux.....	15
Partie 3 - Le storytelling amateur : une alternative face au modèle professionnel.....	17
3.1 - Les formes de storytelling dans le rugby amateur	17
3.2 - Comparaison avec les modèles narratifs professionnels	19
3.3 - Le « storytelling de l’ombre » : une identité de marque singulière.....	20
Partie 4 - Vers une stratégie narrative pour les clubs amateurs : enjeux, limites et recommandations.....	22
4.1 - Comment le storytelling renforce l’engagement des publics	22
4.2 - Les conditions de réussite d’un storytelling amateur	23
4.3 - Recommandations stratégiques pour un club amateur.....	25
Conclusion	26
Bibliographie.....	27
Sources	27
Mention sur l’usage de l’IA.....	27
Annexes et Fiche d’appréciation	28

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude à la structure qui m'a accueillie tout au long de ce stage. Travailler au sein du RCP15 a été une expérience déterminante, tant sur le plan professionnel que personnel. J'y ai découvert un environnement exigeant, bienveillant et passionné, où chaque journée m'a permis d'apprendre.

Je souhaite adresser un remerciement tout particulier à ma tutrice : Fanny Carnat, dont l'accompagnement a été essentiel. Merci pour ta confiance, ta patience, ton exigence et ta capacité à transmettre. Tu m'as guidée avec justesse, tu m'as donné les clés pour comprendre les enjeux du club, et tu m'as permis de trouver ma place dans une organisation en mouvement permanent. Ton regard, tes conseils et ton soutien ont profondément marqué mon apprentissage.

Mes remerciements vont également à l'alternant communication & événementiel : Alexis Lorgeoux, qui m'a appris le fonctionnement concret du club, ses codes, ses urgences, ses dynamiques internes. Merci pour ta disponibilité, ton sens du partage et ta pédagogie du quotidien. Tu m'as transmis bien plus que des compétences : une manière d'aborder le travail avec passion, créativité et rigueur.

À travers vous deux, j'ai découvert ce que signifie réellement travailler dans un club amateur : la polyvalence, l'engagement, l'énergie collective, mais aussi la force des valeurs humaines qui donnent du sens à chaque action. Merci de m'avoir intégrée, accompagnée et fait confiance.

Je souhaite également remercier mes proches, qui ont été un soutien constant tout au long de ce mémoire et de cette année.

À toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à ce travail, je vous remercie sincèrement. Ce mémoire est aussi le vôtre.

INTRODUCTION

LA TRANSFORMATION DU RUGBY FRANÇAIS : PROFESSIONNALISATION ET RUPTURE IDENTITAIRE

Depuis la fin du XXe siècle, le rugby français connaît une transformation profonde qui bouleverse ses équilibres historiques et reconfigure sa visibilité dans l'espace public. Longtemps identifié comme un sport d'ancrage local et régional, associé à la convivialité de la troisième mi-temps, il s'est progressivement inscrit dans une logique de professionnalisation qui l'a rapproché des grands spectacles sportifs contemporains. La décision de basculer vers le professionnalisme en 1995 prise dans le sillage de la Coupe du monde et sous l'impulsion de World Rugby, a marqué un tournant décisif. En une trentaine d'années, le rugby en France est passé d'un modèle largement amateur à un système où les clubs d'élite affichent des budgets annuels moyens compris entre 25 et 30 millions d'euros, certains clubs du Top 14 dépassant même les 45 à 50 millions d'euros de budget global, selon les rapports économiques de la Ligue Nationale de Rugby. Cela a conduit à une réorganisation des structures, des financements, des statuts des athlètes et également à une transformation des représentations symboliques liées à ce sport. Le rugby n'est plus simplement un sport joué dans les petites communautés, il se transforme en produit médiatique, en bien de consommation et en vecteur de communication de marque.

Dans l'écrit « *Dix ans de rugby professionnel : l'évaluation d'une révolution*¹ », Franck Eisenberg décrit la professionnalisation comme un moment historique qui va bien au-delà d'une simple progression structurelle. Il parle d'une « véritable révolution » qui oblige le rugby français à se détacher de l'un de ses « socles idéologiques les plus ancrés : l'amateurisme ». Eisenberg considère le principe de l'amateurisme comme une directive administrative, mais aussi comme un mythe originel, ainsi qu'un cadre moral et culturel qui a façonné l'identité du rugby pendant plus de 100 ans. Il s'appuie sur différents principes : altruisme, solidarité, diversité sociale, et de pluriactivité² qui permettent au rugby d'avoir un caractère unique dans l'univers sportif français. Il rappelle également que le rugby incarnait un « paradigme de la solidarité et du lien social » où coexistaient des joueurs issus de milieux pro variés mais unis par la culture commune du collectif. Cette diversité socio-professionnelle associée à l'interdépendance des gabarits nourrissait l'idée d'un sport humain ancré dans les territoires et dans les relations sociales. Ainsi la professionnalisation n'a pas seulement transformé les structures économiques, elle a bouleversé un imaginaire collectif, une manière de penser et de vivre le rugby. C'est cette dimension symbolique encore plus que la dimension matérielle qui explique la profondeur du choc identitaire ressenti par une partie du monde rugbystique.

En France, cette transformation s'est figée autour du Top 14 (championnat phare qui concentre aujourd'hui la majeure partie des ressources économiques, médiatiques et symboliques du rugby national Français. Selon un article d'analyse publié en février 2026, Canal+ aurait versé 454,4 millions d'euros pour le cycle rugby 2023-2027 ce qui équivaut à 113,6 millions d'euros par saison. Selon les données publiées par la LNR³ pour la saison 2025-2026, le TOP 14 enregistre en moyenne une affluence de 15 923 par match, confirmant une dynamique de croissance en continue, certains clubs comme le Stade Toulousain dépassent même régulièrement les 18-19 000 spectateurs. Les clubs qui évoluent en Top 14 (comme le Stade Français ou le Racing 92) ne sont plus seulement des associations sportives : elles sont des organismes complexes disposant de services marketings, de départements communication, de créateurs de contenus et bien d'autres encore. Les joueurs deviennent alors des salariés parfois même des stars internationales dont l'image est travaillée, scénarisée, contractualisée avec des rémunérations pouvant atteindre plusieurs centaines de milliers d'euros par saison pour les joueurs les plus connus comme Antoine Dupont. Les matchs quant à eux deviennent des événements médiatiques diffusés en prime time avec des dispositifs de storytelling⁴, de teaser, de contenu « inside » adaptés aux réseaux sociaux.

¹ Eisenberg, F. (2007). *Dix ans de rugby professionnel : le bilan d'une révolution*. Pouvoirs, 121(2), 77-90.

² Désigne le fait que les joueurs amateurs exercent plusieurs activités en parallèle du rugby, incarnant un modèle historique fondé sur la diversité sociale et l'équilibre entre sport et vie quotidienne.

³ Ligue Nationale de Rugby (LNR). *Rapport CCCP – Documentation officielle*.

⁴ Stratégie de communication qui consiste à structurer et diffuser des récits capables de donner du sens, d'incarner une identité et de susciter l'engagement autour d'un club ou d'un projet.

Cette professionnalisation s'inscrit dans un mouvement plus large de spectacularisation du sport⁵. Le rugby, comme le football ou le basket est désormais pris dans une économie de l'attention⁶ où la visibilité devient une ressource stratégique. Les clubs professionnels doivent non seulement gagner sur le terrain mais aussi exister dans un environnement médiatique saturé, où les publics sont sollicités en permanence par une multitude de contenus. Les plateformes numériques ont vraiment accéléré cette dynamique. Avant, la médiatisation du rugby passait surtout par la télé ou la presse, mais aujourd'hui elle se joue surtout sur Instagram, Tiktok, YouTube ou X. On y trouve des formats très différents que ce soient des vidéos de vestiaire, des portraits de joueurs, des mini documentaires, des contenus plus légers ou encore des campagnes de marque. Certains clubs du Top 14 rassemblent entre 37,5K abonnés pour l'USM Sapiac et 701K pour le Stade Toulousain, et certaines vidéos dépassent facilement plusieurs centaines de milliers de vues parfois même le million lors des grosses affiches ou des phases finales. Le récit du rugby ne se limite plus au match lui-même, il commence bien avant et continue après, ce qui crée une sorte de narration continue autour du sport.

Cette progression s'insère dans un courant plus vaste qui affecte l'ensemble du sport professionnel. Les budgets s'accroissent, les collaborations privées se développent, les émetteurs gagnent en importance et la compétition internationale incite les clubs à se transformer pour maintenir l'intérêt d'un public en constante évolution. Le rugby professionnel fonctionne désormais en tant que marché à part entière comportant des stratégies de marque, des buts de rentabilité et des décisions économiques. Les équipes doivent séduire des partenaires, maximiser l'occupation de leurs stades, créer un contenu constant et parvenir à attirer des spectateurs qui demeurent rarement en place très longtemps. Selon les bilans économiques de la LNR⁷ et différentes études sectorielles, les droits télévisuels peuvent constituer près d'un tiers des recettes totales, alors que le partenariat et les collaborations privées se situent généralement entre 35 et 40 %. Cette logique commerciale a un impact significatif sur la façon dont le rugby est narré, vu et consommé de nos jours.

UNE MEDIATISATION DOMINEE PAR LE RUGBY PROFESSIONNEL

Eisenberg⁸ montre que cette transformation a tout de suite créé des tensions au sein du rugby. Deux visions se font face. D'un côté, ceux qui restent attachés à l'amateurisme, qu'ils considèrent comme le garant des valeurs historiques du rugby. De l'autre, ceux qui voient dans le professionnalisme une évolution logique, presque indispensable, pour suivre la modernité et la concurrence internationale. Il cite d'ailleurs un éditorial du Midi Olympique qui parle de l'arrivée au pouvoir de l'ère professionnelle et de la fièvre des chiffres qui gagne le rugby. Cette formule traduit bien la peur d'un glissement vers un modèle dominé par l'économie, la rentabilité et la logique du spectacle. Cette opposition entre tradition et modernité, déjà très présente dans les années 2000 continue d'alimenter les débats actuels autour de la médiatisation du rugby, de la starification⁹ des joueurs et du fossé qui se creuse entre rugby professionnel et rugby amateur. Eisenberg explique aussi que le rugby professionnel a dû apprendre à jongler entre deux logiques qui ne vont pas forcément ensemble. Une logique économique centrée sur la performance, la visibilité et la rentabilité. Et une logique symbolique qui repose sur les valeurs, l'identité et la tradition. C'est cette dualité qui a poussé le rugby professionnel à développer une communication très contrôlée, axée sur les performances, les figures médiatiques, les infrastructures, les partenariats et des contenus spectaculaires. Dans ce contexte le storytelling professionnel devient un outil stratégique. Il sert à maintenir l'impression d'une continuité avec les valeurs historiques du rugby, tout en assumant une transformation profonde de son fonctionnement et de ses priorités.

En même temps, le rugby féminin connaît une véritable hausse en popularité. Autrefois négligé, il profite maintenant d'une bien plus grande notoriété, stimulée par les performances de l'équipe féminine de France en particulier son triomphe dans le Tournoi des Six Nations 2025. De plus, la structuration progressive des championnats ainsi que l'investissement de clubs novateurs tels que le Stade Toulousain féminin ou Blagnac

5 Renvoie à la transformation des compétitions en produits de divertissement, où l'enjeu sportif est complété par des logiques de mise en scène, d'émotion et de consommation.

6 Désigne un environnement médiatique où les clubs doivent capter et retenir l'attention d'un public saturé de contenus, faisant de la visibilité une ressource stratégique.

7 Ligue nationale de Rugby (LNR). Rapports économiques 2026 – économie des clubs professionnels.

8 Eisenberg, F. (2007). Dix ans de rugby professionnel : le bilan d'une révolution. Pouvoirs, 121(2), 77-90.

9 Processus par lequel les joueurs professionnels deviennent des figures médiatiques mises en scène comme des stars, avec une image construite, valorisée et exploitée par les clubs et les médias.

contribuent également à cette visibilité accrue. Selon les statistiques de la FFR¹⁰, l'effectif des licenciées a connu une hausse considérable au cours des dix à quinze dernières années. Dans certaines catégories d'âge, le rugby féminin représente maintenant plus de 20% des licences et joue un rôle majeur dans les nouvelles adhésions chaque saison. Le rugby féminin remet donc en question les visions traditionnelles de ce sport en exposant d'autres corps, parcours et histoires de vie. Il remet en question les normes de genre, les relations de légitimité et les hiérarchies symboliques. Il ouvre également de nouveaux champs narratifs où les questions d'égalité, de reconnaissance et de visibilité prennent une importance centrale. Une fois de plus, la couverture médiatique est essentielle : la retransmission de rencontres féminines, la réalisation de portraits de joueuses, l'accent mis sur leurs trajectoires scolaires/professionnelles et sportives participent à l'élargissement du panorama narratif du rugby.

Bien que les histoires liées au rugby soient de plus en plus variées, il est essentiel de ne pas perdre de vue que l'univers médiatique demeure principalement focalisé sur le modèle professionnel. La majorité de la visibilité, des audiences, des partenariats et des investissements se concentre sur les clubs du Top 14, de la Pro D2 et, dans une mesure moindre, certains clubs de la Nationale. C'est eux qui dictent leurs styles visuels, leurs formats, leurs tempos et leurs formes. Ils élaborent principalement une vision où le rugby est lié à des stades comblés, des rémunérations importantes, des mouvements de joueurs, des vedettes du sport, ainsi que des défis liés aux trophées et aux tournois européens. Dans ce contexte le rugby amateur semble fréquemment être un élément de décor subtil, parfois même imperceptible.

LE RUGBY AMATEUR : UN PILIER ESSENTIEL MAIS FRAGILISE ET INVISIBILISE

Même si on parle beaucoup du rugby professionnel, le rugby amateur reste la base de toute la structure. C'est lui qui rassemble la majorité des clubs, des licenciés, des éducateurs et des bénévoles. La FFR recense environ 260 000 à 300 000 licenciés et près de 1 800 à 2 000 clubs affiliés, ce qui montre à quel point le maillage territorial est dense. On le retrouve dans les villages, les petites villes ou les quartiers urbains. Il accueille les enfants dès l'école de rugby, accompagne les adolescents dans leur formation et propose des espaces de pratique, en loisir comme en compétition, pour des adultes de tous niveaux. Son rôle social est énorme. Il crée des liens locaux, favorise les rencontres entre générations, aide à intégrer de nouveaux habitants et participe à la vie des territoires. C'est aussi un lieu où se transmettent des valeurs comme le respect, la solidarité, l'engagement, le dépassement de soi ou l'esprit d'équipe. Pourtant, ce rugby du quotidien, celui des terrains municipaux, des vestiaires trop petits et des bénévoles qui cumulent plusieurs rôles a du mal à trouver sa place dans le récit dominant du rugby actuel. Les travaux d'*Eisenberg*¹¹ permettent de comprendre pourquoi. Il montre que la professionnalisation n'a pas seulement officialisé des pratiques déjà existantes, ce qu'il appelle l'amateurisme marron¹². Elle a surtout créé une rupture symbolique importante. En devenant un métier, le rugby a perdu une partie de ce qui faisait son identité comme la pluriactivité, la diversité sociale, la proximité avec les territoires ou cette convivialité qui structurait les clubs. Cette rupture a eu un impact direct sur la visibilité du rugby amateur. Pendant que le rugby professionnel construisait une identité médiatique forte soutenue par les diffuseurs, les réseaux sociaux et les logiques de marque, le rugby amateur s'est retrouvé relégué à l'arrière-plan, alors même qu'il reste essentiel pour la formation des joueurs et l'ancrage territorial. Eisenberg montre ainsi que la professionnalisation a installé une asymétrie durable entre un rugby de spectacle, très médiatisé, et un rugby de proximité, indispensable mais souvent invisible.

Cette vulnérabilité de la visibilité du rugby amateur fait partie d'une transformation plus vaste du paysage associatif sportif. De nombreuses études en sociologie du sport et de l'implication associative indiquent que nous sommes actuellement confrontés à une véritable crise du bénévolat. Les associations peinent à recruter de nouveaux dirigeants, les responsabilités administratives se complexifient, les règlements s'accumulent, la compétition avec d'autres activités se renforce et les familles désirent une supervision plus organisée, plus sûre et plus éducative. Les clubs amateurs ont la responsabilité de gérer toutes ces exigences simultanément. Ils doivent être efficaces dans la pratique, inclusifs sur le plan social, modèles d'éthique,

¹⁰ Fédération Française de Rugby (FFR). *Actualités et données fédérales sur le rugby amateur et le rugby féminin*

¹¹ Eisenberg, F. (2007). *Dix ans de rugby professionnel : le bilan d'une révolution*. *Pouvoirs*, 121(2), 77-90.

¹² Désigne la rémunération illégale d'un sportif officiellement amateur, souvent tolérée malgré les règles officielles.

notables dans les médias, tout en opérant avec des ressources restreintes. Dans ce cadre, la communication ne se limite plus à un simple avantage. Elle s'impose comme une nécessité vitale. Avoir de la visibilité c'est avoir la capacité de recruter, fidéliser, persuader des partenaires, justifier des financements et être présent dans l'environnement local. Cela permet à un club amateur de maintenir son attractivité pour les bénévoles, les adhérents et les soutiens en dépit d'un contexte devenu de plus en plus exigeant.

Avec la transition numérique ces tensions se sont accentuées. Les plateformes de médias sociaux ont offert des opportunités sans précédent aux clubs amateurs, leur permettant désormais de communiquer directement avec leur audience, sans intermédiaire des médias traditionnels. Ils ont la possibilité de mettre en lumière leur routine quotidienne, d'apprécier le travail de leurs bénévoles, de promouvoir leurs jeunes ou encore de faire part d'instantanés de vie qui définissent l'identité du club. Cependant, cette chance vient avec une contrainte réelle. Il est nécessaire de créer constamment du contenu, de maîtriser des outils, de respecter des normes et d'arriver à se distinguer dans un flot d'informations incessant. Tandis que les équipes professionnelles ont accès à des services dédiés, les associations sportives amateurs s'appuient généralement sur une ou deux personnes, souvent des volontaires, chargées de gérer la communication en plus de leurs autres responsabilités. Le danger est donc double : soit la communication se limite à sa forme la plus basique, soit elle imite en une version simplifiée, les normes des clubs professionnels sans mettre en avant ce qui distingue l'amateurisme.

L'évolution vers le professionnalisme du rugby s'inscrit également dans une tendance plus vaste de commercialisation du sport, qui modifie radicalement la relation entre les équipes et leurs fans. Autrefois, le lien reposait sur une histoire locale, émotionnelle et fréquemment transmise de génération en génération. Cependant, le supporter d'aujourd'hui est de plus en plus perçu comme un client qu'il faut séduire, fidéliser et dont il faut maximiser la valeur économique. Les équipes professionnelles élaborent des stratégies de marque sophistiquées s'inspirant du marketing d'entreprise. Ils divisent leurs audiences, mettent en place des programmes de fidélité, offrent des expériences de luxe, gardent certains contenus pour eux, élaborent des histoires contrôlées, orchestrent des actions marketing et s'associent avec des marques à l'échelle mondiale. Le stade se transforme en un espace d'expérience, le maillot en un article dérivé et le joueur en une personnalité médiatique rentable. Cette logique transforme la relation intrinsèque entre un club et son public, en transitionnant d'un niveau d'appartenance à un niveau de consommation. Dans ce contexte, le rugby amateur se présente comme un domaine où persistent des types de lien plus directs, plus humains et moins exposés aux médias. Les clubs amateurs n'aspirent pas à commercialiser une expérience, ils offrent une communauté. Ils ne sont pas en train de créer une marque, ils représentent un territoire. Ce décalage structurel est primordial dans l'art du récit. Alors que les clubs professionnels se doivent d'attirer des publics changeants, les clubs amateurs ont la possibilité de se baser sur des histoires d'enracinement, de proximité et de loyauté, qui répondent à une demande croissante d'authenticité dans un univers sportif de plus en plus tourné vers le marché.

Le développement du rugby s'accompagne par ailleurs d'une véritable crise d'identité touchant l'ensemble de l'univers du rugby, des instances professionnelles jusqu'aux niveaux amateurs. Durant une période prolongée, le rugby a été lié à une culture spécifique caractérisée par la solidarité, le courage, le respect mais également par un lien essentiel avec la terre, l'esprit d'équipe et la camaraderie. Cette tradition a été ébranlée par la transformation du rugby professionnel. L'intensité des efforts a augmenté, les rôles ont été précisés, la médecine du sport est devenue primordiale, la pression pour obtenir des résultats s'est accentuée et les joueurs sont plus en vue. Tout cela a contribué à transformer les valeurs perçues du sport.

Quelques analystes évoquent même une déperdition d'identité, un écart entre le rugby professionnel et le rugby amateur ou encore un conflit entre la tradition et la modernité. Les clubs amateurs quant à eux, demeurent davantage connectés à l'identité traditionnelle du rugby, tout en devant répondre à de nouvelles exigences. Ils sont sollicités pour fournir une supervision plus professionnelle, des approches pédagogiques mieux organisées, une stricte adhésion aux standards de sécurité, une adaptation aux évolutions des méthodes et la considération d'un public de plus en plus varié. Cette tension identitaire génère un contexte particulièrement captivant pour la narration d'histoires. En exposant leurs valeurs, leurs coutumes, leurs personnalités locales ou leurs récits d'origine, les clubs amateurs ont la possibilité de mettre en valeur leur spécificité et de répondre à une recherche de signification qui est omniprésente aujourd'hui tout le monde

sportif. Le storytelling devient alors un moyen de faire le lien entre un passé valorisé et un présent en pleine mutation. Il permet aux clubs amateurs de se positionner comme les gardiens d'une certaine idée du rugby tout en restant ancrés dans les dynamiques actuelles.

*Eisenberg*¹³ insiste sur le fait que cette crise identitaire n'est pas un phénomène récent, mais le résultat direct de la professionnalisation. Le rugby longtemps présenté comme un sanctuaire de l'amateurisme, a dû renoncer à une partie de son identité pour entrer dans l'économie du sport-spectacle. La disparition progressive de la pluriactivité, l'intensification physique, la spécialisation des postes et la montée des enjeux économiques ont transformé la nature même du collectif rugbystique. Cette évolution explique pourquoi le storytelling amateur apparaît aujourd'hui comme un outil stratégique : il permet de réactiver les dimensions humaines, locales et intergénérationnelles que le rugby professionnel tend à effacer. Là où le rugby pro met en scène des stars, des performances et des récits calibrés, le rugby amateur peut valoriser des histoires authentiques, incarnées, ancrées dans les territoires. Eisenberg montre également que le rugby professionnel a su préserver une partie de son aura symbolique ce qu'il appelle « la capacité à concilier tradition et modernité » mais cette préservation repose sur une communication très maîtrisée, qui ne laisse que peu de place aux récits amateurs.

LE STORYTELLING COMME LEVIER STRATEGIQUE POUR REEQUILIBRER LES RECITS : PROBLEMATIQUE, HYPOTHESES ET AXES DU MEMOIRE

C'est précisément dans cette zone de tension que le storytelling se transforme en un véritable instrument stratégique. Le storytelling qui se positionne à l'intersection de la communication, du marketing et des sciences sociales fait référence à la compétence de décrire l'histoire d'une entité, d'une identité, d'un projet ou d'individus. Il ne suffit pas de délivrer des informations factuelles, il est également nécessaire d'élaborer des récits organisés et significatifs, à même de provoquer des émotions, d'encourager l'identification et de stimuler l'implication. Dans le domaine sportif cette méthode est abondamment employée par les équipes professionnelles pour mettre en valeur leurs sportifs, leurs fans, leurs installations ou encore leurs résultats. Cependant, les clubs amateurs peuvent également adopter ces méthodes, tant qu'ils évitent de tenter de reproduire les modèles professionnels. Leur force se trouve dans leurs propres ressources comme leurs bénévoles, leurs éducateurs, leurs familles, leurs histoires locales et les valeurs qu'ils vivent au quotidien.

En vérité, le rugby amateur fournit un contenu narratif particulièrement riche. Chaque club est le témoin d'histoires de continuité familiale, de dirigeants engagés sur plusieurs générations, de joueuses et joueurs qui équilibrent études, travail et passion, de parents dévoués, de jeunes qui découvrent dans le club un véritable espace social, ou bien encore d'individus qui reprennent du service après une interruption. On trouve également des projets réalisés avec un minimum de ressources mais beaucoup d'énergie. Ces histoires qui sont généralement méconnues constituent une ressource symbolique de valeur. Ils peuvent être valorisés de manière naturelle en embrassant leur aspect humain, parfois défectueux mais véritable. Là où le rugby professionnel met en avant des figures médiatisées, le rugby amateur peut valoriser des personnes du quotidien, qui ne sont pas des stars mais qui incarnent à leur manière l'esprit du sport.

Cette mémoire s'articule autour d'une observation simple : le rugby professionnel monopolise l'espace médiatique, tandis que le rugby amateur reste dans l'ombre, malgré sa richesse humaine et narrative indéniable. Cette distinction engendre un contraste fascinant entre deux approches de la narration du rugby : d'une part, un récit très en vue promu par les équipes professionnelles et leur quête de performance ; de l'autre, une narration plus subtile mais profondément authentique, ancrée dans les valeurs, les trajectoires et les particularités du rugby amateur.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la problématique de ce travail, comprendre :

¹³ Eisenberg, F. (2007). Dix ans de rugby professionnel : le bilan d'une révolution. *Pouvoirs*, 121(2), 77-90.

Comment le storytelling peut renforcer l'engagement autour du rugby amateur en mettant en scène ses valeurs, ses identités et ses acteurs, dans un paysage médiatique largement dominé par le rugby professionnel ?

Les conclusions d'Eisenberg¹⁴ éclairent directement les enjeux de ce mémoire. En montrant que le rugby professionnel a réussi à concilier modernité économique et préservation apparente de certaines valeurs, il révèle aussi que cette conciliation repose en grande partie sur un storytelling maîtrisé porté par les clubs d'élite et les médias. À l'inverse, le rugby amateur bien qu'il incarne encore les valeurs fondatrices du sport, peine à rendre visibles ses récits, ses acteurs et son identité. Le storytelling apparaît alors comme un levier essentiel pour rééquilibrer cette asymétrie narrative. Il permet aux clubs amateurs de mettre en lumière leurs spécificités, leurs valeurs, leurs figures locales et leurs histoires invisibles, et de retrouver une place centrale dans l'imaginaire rugbystique contemporain.

À partir de cette problématique, plusieurs hypothèses de travail peuvent être formulées. La première hypothèse est que le storytelling constitue un outil particulièrement adapté aux clubs amateurs car il permet de valoriser des ressources immatérielles : valeurs, histoires, engagements, trajectoires individuelles, qui sont au cœur de leur identité, mais qui restent souvent invisibles dans les communications classiques. La deuxième hypothèse est que les récits amateurs, précisément parce qu'ils sont moins formatés, moins institutionnalisés et moins soumis aux logiques de performance, peuvent générer un engagement plus fort auprès des publics locaux, des familles et des partenaires. Ils peuvent susciter une identification plus profonde car ils parlent de réalités proches, de personnes accessibles, de situations vécues. La troisième hypothèse est que la comparaison entre les récits professionnels et amateurs révèle non seulement des différences de moyens, mais aussi des différences de nature : là où le rugby professionnel construit des récits spectaculaires, centrés sur la performance, le résultat, la carrière, le rugby amateur construit des récits relationnels, centrés sur le lien, la communauté, la durée. Enfin, une quatrième hypothèse est que la mise en récit du rugby amateur peut contribuer à renforcer sa légitimité territoriale, en faisant du club un acteur social reconnu, un repère identitaire pour les habitants, un lieu de mémoire et de projection.

La production de visuels au sein du RCP15 a constitué un matériau central dans la construction de ce mémoire. En tant qu'assistante chargée de communication j'ai été directement impliquée dans la création d'un ensemble conséquent de contenus graphiques destinés à accompagner la vie du club. Ces productions, telles que les affiches de match diffusées chaque semaine pour annoncer les rencontres des équipes seniors masculines et féminines¹⁵, les publications présentant les matchs du week-end¹⁶ ou encore les visuels de résultats publiés après chaque rencontre¹⁷, m'ont permis d'observer de manière privilégiée les mécanismes concrets du storytelling amateur.

Les contenus dédiés aux équipes féminines qui visaient à valoriser la section Fédérale 2 et les U18 féminines¹⁸, les visuels événementiels liés aux événements, actions éducatives, solidaires ou territoriales du club, comme les jours de rugby, les stages de perfectionnement ou les actions Rugby Santé¹⁹, ainsi que les stories et photos captées en bord de terrain lors des événements, entraînements ou des matchs²⁰ ont constitué autant de traces concrètes de la manière dont un club amateur met en scène son identité. L'analyse de ces visuels, conçus au fil du stage, constitue ainsi un matériau essentiel pour appréhender les mécanismes du storytelling amateur et pour comprendre comment un club comme le RCP15 parvient à exister médiatiquement dans un paysage dominé par les récits professionnels.

L'ensemble de ce travail s'organise en trois grandes parties. La première partie vise à comprendre les modèles narratifs du rugby, en analysant les valeurs fondatrices du rugby amateur et les logiques de starification propres au rugby professionnel. La deuxième partie s'intéressera au storytelling amateur comme

¹⁴ Eisenberg, F. (2007). Dix ans de rugby professionnel : le bilan d'une révolution. *Pouvoirs*, 121(2), 77-90.

¹⁵ Annexe 1 – Affiche de match (Seniors Fédérale 3)

¹⁶ Annexe 2 – Visuel Matchs du week-end

¹⁷ Annexe 3 – Visuel « Résultats »

¹⁸ Annexe 4 – Visuel dédié aux équipes féminines

¹⁹ Annexe 5 – Visuel événementiel

²⁰ Annexe 6 – Story Instagram & Facebook / photos

alternative narrative face au modèle professionnel. La troisième partie propose une réflexion stratégique sur les conditions de réussite d'une communication narrative dans les clubs amateurs.

Ce mémoire vise donc à démontrer que le storytelling n'est pas uniquement un moyen de communication mais un véritable outil identitaire et stratégique pour les clubs amateurs. En exposant les histoires méconnues, et les principes fondamentaux du rugby, on cherche à saisir comment l'amateurisme peut regagner une position centrale dans le paysage actuel du rugby en dépit de la supériorité médiatique du rugby professionnel. En somme cette étude questionne comment les organisations sportives de taille modeste peuvent, dans le contexte numérique actuel élaborer des narrations qui leur correspondent, qui s'adressent à leurs audiences et qui leur assurent une présence dans un panorama médiatique où la visibilité est devenue un enjeu de pouvoir.

Partie 1 - La structure

Le Rugby Club de Paris 15 est une association sportive située dans le 15ème arrondissement de Paris, en plein centre d'une zone urbaine dense où la pratique du rugby contribue grandement à la cohésion sociale et à l'animation du quartier. Créé en 2001, le club s'est organisé progressivement pour se positionner comme un pilier du rugby amateur à Paris en bâtissant une identité solide axée sur la convivialité, la transmission et l'inclusivité envers tous les publics. Le RCP15 se caractérise par sa faculté à allier tradition rugbystique, engagement éducatif et aspiration à la modernité, dans un contexte où les exigences des familles, des organismes (LNR, FFR) et des partenaires du club évoluent rapidement.

La structure interne du club reflète cette aspiration. Sous la direction d'Olivier Coquet, le président, le projet associatif se voit assurer sa continuité avec une supervision totale des activités sportives et administratives. Il est soutenu par une équipe de direction bien structurée, incluant : un vice-président, une vice-présidente, un trésorier, un secrétaire général, un responsable de la communication et des événements, ainsi qu'un gestionnaire de l'organisation, de l'administration et des ressources humaines. Ce modèle de gouvernance hybride intègre : des bénévoles, des employés, des alternants et des volontaires en service civique. Cette diversité de statuts permet au club de répondre aux exigences croissantes de gestion, de communication et d'encadrement.

En matière de sport, le RCP15 met à disposition une proposition complète organisée autour de divers axes. L'Ecole de Rugby aussi appelée EDR, elle regroupe les catégories allant des U6 aux U14. Elle est dirigée par un comité spécifiquement chargé de sa gestion composé de trois membres : Pierre Bounoure, Alain Rivière et Nicolas Alberola. Chaque catégorie dispose d'éducateurs et de dirigeants clairement identifiés assurant au moins un dirigeant par section (des U6 aux seniors masculins et féminines). On remarque aussi l'existence d'un directeur sportif (Baptiste Dance) qui gère l'ensemble des opérations avec sous sa supervision une éducatrice socio-sportive (Antoinette Dufeigneux), le responsable sportif de l'EDR (Nicolas Alberola). Cette organisation méticuleuse assure un suivi constant et une continuité éducative indispensable dans un club. Les catégories de jeunes (U16, U19, F-15, F-18) font partie intégrante de cette formation continue. Des éducateurs comme Rémi Pasquet et des dirigeants impliqués tel Marc Lecureuil assurent leur encadrement. L'existence de jeunes équipes féminines démontre l'engagement du club à promouvoir la croissance du rugby féminin, en alignement avec les directives de la Fédération Française de Rugby.

Les équipes de haut niveau représentent un autre élément clé du club. Les hommes seniors participent à des compétitions régionales et fédérales sous la supervision d'entraîneurs comme Rémy Bourdaa ou David Héloir. En ce qui concerne les seniors féminins, ils bénéficient d'un encadrement complet par une équipe pédagogique et administrative. Cette organisation reflète l'essor du rugby féminin dans le club, qui cherche à proposer un environnement d'entraînement et de compétition approprié à l'évolution des joueuses.

Le RCP15 n'est pas uniquement axé sur la compétition. Il offre également des options comme le FIVE, le Five +55 ans, le rugby santé ou la section Folklo, toutes supervisées par des responsables et des formateurs reconnus. Ces diverses activités offrent au club la possibilité d'attirer un public élargi, en particulier des adultes qui recherchent des loisirs, du bien-être ou de la convivialité.

L'organisation interne du club est aussi fondée sur une série de commissions thématiques qui structurent la vie associative et simplifient la gestion de tous les jours. On compte parmi ces commissions celles qui se concentrent sur les ressources humaines, la buvette, les subventions, l'organisation du transport, le parrainage d'événements, la boutique, la sécurité, la communication, les infrastructures, le volet juridique, l'équipement, le site web et même sur les relations avec les autorités fédérales ou la responsabilité sociétale. Cette organisation en commissions permet une répartition claire des responsabilités et favorise l'implication des bénévoles dans la vie du club.

Enfin le Conseil d'Administration (CA) représente l'autorité décisionnelle principale, assurant la cohérence du projet associatif et la pérennité des initiatives entreprises. Il rassemble les membres du comité exécutif, les chefs de département et les points de contact des commissions garantissant ainsi une gouvernance collective et participative.

Le RCP15 se présente donc comme une structure robuste, bien structurée et en perpétuelle mutation, apte à allier les contraintes du rugby contemporain avec les principes de base du sport amateur. Il fonctionne sur la base d'un équilibre délicat entre bénévolat, professionnalisation graduelle et investissement local ce qui en fait un sujet d'étude particulièrement pertinent pour une thèse traitant de la communication, du récit narratif et de la mise en valeur du rugby amateur.

ANALYSE SWOT DU RUGBY CLUB DE PARIS 15

Le RCP15 possède plusieurs atouts qui contribuent à sa robustesse. L'aspect distinctif de ce club local, basé sur la convivialité, l'inclusion et le partage, se démarque dans un contexte urbain dense. L'EDR, vivante et réputée, constitue un élément fondamental de son attrait. La vitalité du club est accentuée par l'implication des bénévoles et des éducateurs, ainsi que par l'expansion continue de la section féminine. Sa légitimité et sa visibilité notables sont renforcées par son implantation dans le quinzième arrondissement.

Néanmoins, le club montre aussi quelques points faibles. Sa capacité à investir dans des équipements, projets de développement ou outils de communication est limitée par ses ressources financières restreintes. Bien que la communication soit en amélioration, elle peut parfois être inégale ou pas suffisamment organisée. L'attachement aux infrastructures municipales peut représenter une limitation, de même que le défi de maintenir l'engagement de certains groupes d'adolescents, particulièrement dans les tranches d'âge M14 à M19.

Il existe de nombreuses opportunités pour le RCP15. L'expansion du rugby féminin crée de nouvelles opportunités en matière de recrutement et de visibilité. L'évolution professionnelle de la communication numérique permet au club d'améliorer sa réputation et d'attirer de nouveaux collaborateurs. Les sociétés locales situées dans le quinzième arrondissement constituent une réserve potentielle de soutien, tandis que l'augmentation de l'intérêt pour les sports véhiculant des valeurs accentue l'attrait du rugby amateur. Le club a aussi la possibilité de renforcer son statut d'acteur éducatif important dans le quartier.

En fin de compte, le club fait face à diverses menaces. L'attrait du club peut être restreint par la compétition avec des clubs voisins comme le Stade Français, le Racing 92, le SCUF ou le PUC. L'organisation des entraînements et des compétitions est rendue complexe en raison de la saturation des installations sportives à Paris. La diminution possible des aides gouvernementales, le déclin du bénévolat ainsi que la prépondérance médiatique du rugby professionnel qui complique la mise en valeur du rugby amateur représentent autant d'obstacles à prévoir.

ANALYSE PESTEL DU RUGBY CLUB DE PARIS 15

Le RCP15 se développe dans un contexte politique où les institutions locales/fédérales occupent une place prépondérante. L'attribution des équipements sportifs, un défi majeur dans une zone où les infrastructures font défaut (un terrain de rugby partagé avec la pratique du football américain pour l'ensemble du club, demande d'homologation des terrains de football pour les événements) est assurée par la mairie du 15ème arrondissement et la municipalité de Paris. L'organisation des compétitions, les standards de supervision, les exigences en matière de formation et les règlements de sécurité sont directement influencés par les décisions prises par la FFR et la ligue IDF. Le projet du club bénéficie d'un environnement favorable grâce aux politiques publiques qui mettent en avant le sport pour tous, l'inclusion, et la promotion du sport féminin.

D'un point de vue économique, le RCP15 repose sur un modèle financier caractéristique des clubs sportifs : les frais d'adhésion des membres, les subventions gouvernementales, les collaborations privées et les revenus générés par les événements. Cette dépendance expose le club aux variations des subventions publiques et à la compétition avec d'autres clubs pour séduire sponsors et familles. La gestion doit être stricte, car les frais associés au matériel, aux voyages, aux installations et à la communication sont en constante hausse. Cependant, l'expansion du rugby féminin, la variété des activités (Five, Rugby Santé) et la professionnalisation graduelle de la communication constituent des perspectives d'évolution.

Le quinzième arrondissement offre un environnement socioculturel propice à la pratique du rugby. Le RCP15 représente parfaitement ce que recherchent les familles : des activités sportives éducatives, organisées et qui

véhiculent des valeurs. Le rugby jouit d'une réputation favorable, liée au respect, à l'esprit d'équipe et à l'implication.

D'un point de vue technologique, la communication numérique prend une importance grandissante dans la stratégie du club. Les plateformes de médias sociaux se sont imposées comme des instruments indispensables pour l'embauche, la rétention et la valorisation des activités. L'exigence de mise à jour des supports numériques est de plus en plus présente, surtout avec l'apparition de solutions audiovisuelles et numériques à bas coût qui ouvrent de nouvelles perspectives. Toutefois, cette relance sur les plateformes digitales nécessite une connaissance des codes et une constance dans la publication.

Partie 2 - Comprendre les modèles narratifs du rugby : entre valeurs amateurs et starifications professionnelle

2.1 - LE RUGBY AMATEUR : UN UNIVERS FONDE SUR LES VALEURS, LA MEMOIRE ET L'ANCRAGE TERRITORIAL

Le rugby amateur constitue depuis plus d'un siècle l'un des piliers culturels du paysage sportif français. Bien avant que le rugby ne devienne un spectacle médiatique structuré par des logiques économiques, il s'est développé dans les villages, les quartiers populaires et les petites villes, au cœur d'un tissu social dense où le club représentait bien plus qu'un simple lieu de pratique sportive. Il était un espace de sociabilité, de transmission et d'identité locale. L'amateurisme longtemps considéré comme un idéal a façonné une culture profondément ancrée dans les territoires. Comme le rappelle *Eisenberg*²¹ dans *Dix ans de rugby professionnel : le bilan d'une révolution*, l'amateurisme n'était pas seulement un statut administratif, mais un véritable « socle idéologique » structurant l'imaginaire du rugby français autour de la pluriactivité, de la diversité sociale et d'une conception du sport fondée sur le désintéressement et la passion. Cette dimension symbolique explique la profondeur du choc provoqué par la professionnalisation : ce n'est pas seulement un changement de modèle économique, mais une transformation identitaire qui touche les représentations, les pratiques et l'imaginaire collectif du rugby.

Cette dimension culturelle est également mise en lumière par *Denis Lalanne*²² dans *Terre d'Ovalie* qui décrit le rugby comme une « géographie affective », façonnée par des histoires locales, des traditions et des identités régionales. Pour Lalanne, le rugby amateur est un espace où se mêlent terroir, mémoire collective et sociabilités populaires. Il évoque les terrains de campagne, les clubs de village, les supporters passionnés, les rivalités locales, les troisièmes mi-temps interminables et les récits transmis de génération en génération. Cette vision du rugby comme un univers profondément humain ancré dans les territoires, renforce l'idée que le rugby amateur constitue un patrimoine culturel autant qu'une pratique sportive. Le rugby amateur est ainsi un lieu où se construisent des identités locales, où se transmettent des valeurs et où se tissent des liens intergénérationnels.

*Claude Bébéar*²³, dans *Mes légendes du rugby* rappelle que la légende du rugby ne se limite pas aux grandes figures nationales, mais qu'elle se construit aussi à travers « ces obscurs, ces sans-grade », ces joueurs anonymes qui incarnent l'âme profonde du rugby de village. Il raconte les terrains boueux, les supporters qui courent le long de la touche, les bagarres de clocher, les anecdotes de vestiaire, les héros locaux dont les exploits ne franchissent jamais les frontières du département mais qui nourrissent pourtant la mémoire collective. Ces récits du quotidien faits de moments de vie partagés, de gestes simples et de passions sincères, constituent un matériau narratif d'une richesse exceptionnelle. Ils montrent que le rugby amateur est un univers où les histoires individuelles, les trajectoires locales et les relations humaines occupent une place centrale.

Le rugby amateur se base sur un ensemble de valeurs fondamentales qui sont au cœur de son existence : la solidarité, l'implication, l'esprit convivial et le partage des connaissances. Ces valeurs ne sont pas secondaires, elles organisent la façon dont les clubs opèrent et se présentent. La solidarité s'exprime à travers le soutien mutuel quotidien entre joueurs, formateurs, responsables et volontaires. L'engagement se manifeste aussi bien sur le terrain que dans la vie du club, où chaque individu participe au fonctionnement collectif. L'aspect convivial, représenté par la troisième mi-temps, les repas en commun ou les instants informels, intensifie le sentiment d'appartenance. Finalement, la transmission est d'une importance capitale : les plus âgés guident les plus jeunes, les familles s'engagent et les formateurs ont un impact crucial sur le développement sportif et personnel des membres.

21 Eisenberg, F. (2007). *Dix ans de rugby professionnel : le bilan d'une révolution*. *Pouvoirs*, 121(2), 77-90.

22 Lalanne, D. (2007). *Terre d'Ovalie*. *Pouvoirs*, 121(2), 5-15

23 Bébéar, C. (2007). *Mes légendes du rugby*. *Pouvoirs*, 121(2), 101-106

Patrick Tépé²⁴, dans *Sport violent ou non violent ?* rappelle que le rugby amateur est aussi un espace éducatif essentiel, où les valeurs morales, le respect de l'adversaire et la maîtrise de soi sont constamment mobilisés. Pour lui, le rugby constitue une véritable école de vie, capable de transmettre des repères, de structurer des comportements et de former des individus responsables. Il insiste sur le rôle des éducateurs, des bénévoles et des parents, qui participent à la construction d'un environnement sain, protecteur et formateur. Cette dimension éducative est particulièrement visible dans les Écoles de Rugby, où les enfants apprennent autant les règles du jeu que les règles de la vie collective.

Au RCP15, cet aspect éducatif et social est constamment présent. Les activités de l'École de Rugby, les échanges entre entraîneurs et jeunes, les manifestations prévues pour les familles ou encore les initiatives réalisées en collaboration avec des entités institutionnelles illustrent la puissance de ces principes. Les éléments que j'ai créés au sein du club : portraits de bénévoles, enregistrements de moments quotidiens, mise en avant des éducateurs, ont spécifiquement visé à mettre en valeur cet aspect humain et collectif qui représente l'essentiel du rugby amateur. J'ai observé combien les éducateurs sont au cœur de la diffusion des valeurs du club, ainsi que dans l'établissement de l'identité des jeunes. Leur investissement, fréquemment à titre bénévole représente un soutien crucial pour le fonctionnement du club et un outil narratif puissant.

Dans cette dynamique, le rugby féminin amateur tient une position spécifique. Après avoir été longtemps marginalisé, ce sport connaît aujourd'hui une expansion notable stimulée par l'implication des joueuses, l'organisation des équipes féminines et le changement progressif des mentalités. Au cours de l'événement tenu au RCP15 : Marjorie Mayans et Aurélie Groizeleau, ambassadrices LNR, ont mis l'accent sur l'importance de cette avancée. Marjorie Mayans a souligné que « le rugby féminin progresse grâce à des femmes qui n'ont cessé de lutter pour leur place dans ce sport ». Aurélie Groizeleau a souligné que « la visibilité demeure un défi crucial : les filles jouent avec la même ardeur, mais elles ne jouissent pas encore de la même reconnaissance ». Leurs témoignages confirment que le rugby féminin amateur bouscule les représentations traditionnelles du rugby et ouvre de nouveaux récits centrés sur l'égalité, la légitimité et la diversité des corps et des parcours.

Le rugby amateur se présente donc comme un domaine humain, enraciné dans les régions locales, où les valeurs, les interactions et les récits personnels jouent un rôle primordial. Cette base narrative joue un rôle crucial, différenciant le rugby amateur du modèle professionnel et alimentant une narration axée sur l'authenticité, la proximité et la passation.

2.2 - LE RUGBY PROFESSIONNEL : UN SPECTACLE MEDIATIQUE STRUCTURE PAR LA STARIFICATION

Depuis qu'il est devenu professionnel en 1995, le rugby français a subi une métamorphose majeure qui l'a aligné davantage sur les dynamiques du sport spectacle. Aujourd'hui le Top 14 et la Pro D2 opèrent comme de véritables industries, organisées autour de budgets importants, de stratégies de marque solides, de collaborations privées et des droits audiovisuels qui ne cessent de croître. Les clubs professionnels se sont transformés en entités complexes, équipées de départements marketing, de divisions communication, d'unités numériques et de producteurs de contenu.

Pierre Villepreux²⁵, dans *Internationalisation, professionnalisation, médiatisation* souligne que le rugby professionnel s'inscrit désormais dans une dynamique où les clubs sont devenus des « entreprises de spectacle » soumises à des exigences économiques, médiatiques et organisationnelles qui dépassent largement le cadre sportif. La médiatisation croissante du rugby portée par les diffuseurs et les réseaux sociaux impose des codes visuels, des temporalités et des narrations qui structurent la visibilité du rugby professionnel.

²⁴ Tépé, P. (2007). *Sport violent ou non violent ? Point de vue d'un acteur*. *Pouvoirs*, 121(2), 91-99

²⁵ Villepreux, P. (2007). *Internationalisation, professionnalisation, médiatisation*. *Pouvoirs*, 121(2), 43-49

La stratification est l'un des fondements de ce modèle professionnel. Les joueurs se transforment en célébrités, leur image étant soignée, scénarisée et soumise à contrat. Les médias élaborent des narrations axées sur les performances, les parcours individuels, les tournants décisifs ou les réalisations sportives.

*Franck Belot*²⁶, dans *Les joueurs : les effets de la professionnalisation* rappelle que cette transformation s'accompagne d'une intensification des charges physiques, d'une augmentation du temps de jeu effectif et d'une professionnalisation des entraînements, qui transforment les joueurs en athlètes de haut niveau soumis à des contraintes fortes. Cette hyper-performance nourrit la mise en scène médiatique, qui valorise les corps, les exploits et les figures héroïques.

*Jean-Pierre Karaquillo*²⁷, dans *Les instances du rugby professionnel* montre que cette transformation s'appuie sur une structuration institutionnelle complexe, où la LNR, les clubs professionnels et les instances fédérales jouent un rôle déterminant dans la régulation du spectacle sportif. Le rugby professionnel repose sur un système organisé, réglementé et institutionnalisé, qui garantit la compétitivité, la visibilité et la rentabilité du championnat.

Par conséquent, le rugby professionnel se caractérise par un récit axé sur la performance, la création de stars et la mise en scène. Ce récit, qui s'écarte grandement de celui du rugby amateur, engendre une disparité marquée entre ces deux mondes, tant en matière de visibilité que de moyens narratifs.

2.3 - LE STORYTELLING COMME OUTIL DE COMMUNICATION : DEFINITIONS ET ENJEUX

Le storytelling désigne l'art de raconter une histoire pour transmettre une identité, une émotion ou une vision. Dans le domaine sportif, il s'agit de mettre en récit des moments, des figures, des valeurs ou des trajectoires afin de créer un lien avec un public. Le storytelling repose sur plusieurs notions clés : l'identité narrative²⁸ qui définit la manière dont une organisation se raconte ; le mythe qui renvoie aux récits fondateurs²⁹ ; l'authenticité qui garantit la crédibilité du récit ; l'émotion qui permet de toucher le public ; et l'incarnation qui donne un visage humain à l'histoire.

Dans le domaine du sport le récit narratif s'articule souvent autour de la représentation de personnages inspirants, d'accomplissements, de moments déterminants ou des coulisses qui dévoilent ce que les caméras ne capturent pas systématiquement. L'exemple de Jonny Wilkinson illustre de manière particulièrement claire cette logique narrative. Son récit va bien au-delà de sa chute légendaire de 2003. Elle repose sur un parcours jalonné par une rigueur extrême, une quête obsessionnelle de la perfection et une résilience presque souffrante. Dans l'article de *L'Équipe*³⁰, il révèle avoir été « beaucoup de temps dans un état de survie », soulignant l'intensité parfois même dévastatrice de sa relation avec le sport. Ce type de récit, centré sur la vulnérabilité et la pression mentale, contribue à construire une figure héroïque plus complexe et plus humaine.

Cette image est encore plus perceptible sur les réseaux sociaux. Les comptes de Rugby World Cup, ou du RC Toulon partagent fréquemment des extraits de ses instants les plus mémorables. On trouve dans ce document ses performances finales, ses rituels d'entraînement quasi obsessionnels, ses réflexions sur la maîtrise psychologique et des entretiens où il aborde ses incertitudes et ses craintes. Ces contenus sont généralement réalisés de façon très émotive, en utilisant des musiques grandioses, des ralentis et des phrases inspirantes. Ils font de Wilkinson un emblème de résilience et d'accomplissement personnel, comme si son récit se transformait en exemple universel pour les athlètes et leurs fans.

Ce qui est intéressant, c'est que Wilkinson lui-même participe à cette construction. Dans ses interventions publiques, il adopte un ton très introspectif. Il parle de la quête d'équilibre, de la pression qu'il s'imposait, de la manière dont il a dû se reconstruire après sa carrière. Sur Instagram ou dans les vidéos de conférences, il apparaît presque comme un mentor, quelqu'un qui a traversé « le feu » et qui partage maintenant ce qu'il a

26 Belot, F. (2007). *Les joueurs : les effets de la professionnalisation*. *Pouvoirs*, 121(2), 51-62

27 Karaquillo, J.-P. (2007). *Les instances du rugby professionnel*. *Pouvoirs*, 121(2), 35-41

28 Désigne la manière dont un club construit et renforce son identité à travers les histoires qu'il raconte sur ses valeurs, ses acteurs, son territoire et son héritage.

29 Le mythe fondateur correspond à un récit originel qui structure la culture d'un club et sert de référence symbolique pour légitimer son identité et ses valeurs.

30 Duluc, V. (2026). *Wilkinson : « J'ai passé beaucoup de temps dans un état de survie »*. *L'Équipe*, 27 mars 2026, pp. 14-15.

appris. Cette posture renforce encore son statut de héros moderne, un héros qui n'est pas seulement défini par ses performances, mais aussi par son cheminement intérieur.

Pour les clubs amateurs l'art de raconter une histoire représente un outil stratégique crucial. Cela leur offre la possibilité de se faire remarquer dans un panorama médiatique dominé par le modèle professionnel, d'exposer leurs valeurs, de mettre en lumière leurs acteurs et de consolider leur identité. Le récit amateur met l'accent sur l'authenticité, la familiarité et la valorisation de narrations souvent méconnues : celles des volontaires, des éducateurs, des familles ou des joueuses. Il permet aux associations sportives amateurs de créer un récit unique, basé sur leur histoire, leur région et leur communauté.

Lors de mon stage au RCP15, cet aspect narratif a occupé une place centrale dans mon travail. J'ai créé des contenus tels que des portraits, des vidéos, des enregistrements d'événements et une mise au premier plan des sections féminines. Mon objectif était de mettre en valeur les histoires humaines, les valeurs du club et les personnages de la vie quotidienne. Ce projet a contribué à consolider l'identité narrative du club tout en offrant une autre voie que le modèle professionnel, axée sur l'authenticité, la proximité et la transmission.

Partie 3 - Le storytelling amateur : une alternative face au modèle professionnel

3.1 - LES FORMES DE STORYTELLING DANS LE RUGBY AMATEUR

Le rugby amateur offre un potentiel de narration distinctif radicalement différent de celui du rugby professionnel. Tandis que les équipes d'élite élaborent des narrations axées sur la performance, le star système et le spectacle, les clubs amateurs privilégient des récits humains et quotidiens portés par des acteurs locaux souvent absents de l'espace médiatique. Le récit amateur s'appuie donc sur un contenu véritable : les bénévoles, les éducateurs, les familles, les jeunes sportifs et sportives, les responsables, les supporters locaux. Tous participent à façonner l'identité du club et à édifier une histoire commune basée sur la proximité, l'authenticité et le dévouement.

Les résultats du questionnaire que j'ai mené sur la vision du rugby (amateur, pro, féminin) confirment cette perception : une large majorité des répondants associent spontanément le rugby amateur à « un espace de valeurs », « un sport authentique » et « un lieu de convivialité »³¹. Cette convergence entre les représentations du public et les caractéristiques du rugby amateur renforce l'idée que les clubs disposent d'un potentiel narratif unique, fondé sur l'humain et la proximité, que le storytelling peut efficacement mettre en valeur. L'analyse des réponses montre que les publics interrogés valorisent avant tout les contenus qui donnent accès à la réalité du club. Les formats les plus cités sont les coulisses, les portraits et les moments de vie, loin des productions spectaculaires du rugby professionnel³². On observe aussi que plus de la moitié des répondants déclarent suivre régulièrement du contenu lié au rugby sur les réseaux sociaux, ce qui montre à quel point ces plateformes sont devenues un espace privilégié pour maintenir un lien avec le sport³³. Cette préférence traduit un besoin de sincérité et de transparence, mais aussi une attente forte de reconnaissance : les licenciés, les familles et les supporters souhaitent voir leur club, leurs équipes et leurs acteurs représentés. Le storytelling amateur répond précisément à cette demande, en rendant visibles des figures habituellement invisibles et en donnant une place centrale aux relations humaines. Cette attente de proximité constitue un levier stratégique majeur pour les clubs amateurs, qui peuvent ainsi renforcer l'engagement de leurs publics en valorisant leur quotidien, leurs valeurs et leurs acteurs.

Les portraits représentent l'une des modalités les plus fortes de narration amateur. Ils servent à mettre en évidence des personnes qui malgré leur absence de célébrité médiatique occupent une place cruciale au sein du club. Les volontaires par exemple, représentent un aspect essentiel du rugby amateur : celui de l'altruisme, du temps consacré, de l'enthousiasme partagé. Leur engagement généralement subtil, offre un contenu narratif d'une grande profondeur. Au RCP15, les portraits que j'ai effectués ont exposé des parcours diversifiés : un bénévole actif depuis deux décennies, une éducatrice impliquée dans l'éducation des plus jeunes, un parent devenu président par passion pour le club, une joueuse qui a découvert le rugby tardivement et y trouve un espace d'émancipation collectif. Ces récits simples en apparence, sont en réalité porteurs d'une forte charge symbolique : ils montrent que le rugby amateur repose sur des individus ordinaires qui accomplissent des actions extraordinaires par leur constance, leur générosité et leur fidélité.

Le récit de la vie du club représente une autre modalité cruciale de narration amateur. Les vestiaires, les trajets en autocar, les instants d'attente avant un match, les troisièmes mi-temps, les séances d'entraînement sous la pluie, les éclats de rire, les moments de frustration et les petites réussites quotidiennes : toutes ces situations illustrent la vie réelle du rugby amateur. Ces instants généralement non visibles dans les narrations professionnelles, sont néanmoins ceux qui façonnent l'identité d'un club. Dans le cadre du RCP15, filmer les vestiaires avant un match, enregistrer les conversations entre entraîneurs sur le bord du terrain, suivre les équipes lors de leurs voyages ou documenter les troisièmes mi-temps ont permis de mettre en lumière l'aspect

31 Annexe 14 – Graphique : Motivations à suivre un club amateur sur les réseaux sociaux

32 Annexe 13 – Graphique : Engagement des publics selon le type de contenu

33 Annexe 12 – Graphique : Fréquence de consultation des contenus rugby sur les réseaux sociaux

humain et collectif du club. Ces images loin des productions calibrées du rugby professionnel transmettent une émotion brute, une proximité immédiate, une sincérité qui constitue la force du storytelling amateur.

Dans le récit amateur, la présentation des valeurs joue aussi un rôle crucial. Dans le rugby amateur, les principes de solidarité, d'engagement, de transmission et d'inclusion ne sont pas simplement proclamés : ils se pratiquent au jour le jour. Les clubs amateurs occupent une position sociale importante, notamment dans les quartiers défavorisés ou les zones urbaines où ils représentent parfois l'un des rares lieux de solidarité. L'initiative de job dating et d'initiation au rugby, réalisée au RCP15 en collaboration avec France Travail et l'Armée de Terre, illustre à merveille cet aspect. J'ai rapporté et mis en valeur cet événement, qui a démontré comment le club se sert du rugby comme outil d'insertion, de renforcement de la confiance et d'ouverture. Les images des jeunes découvrant le rugby, des recruteurs échangeant avec les participants, des éducateurs accompagnant les ateliers, ont permis de construire un récit fondé sur l'inclusion, la transmission et l'utilité sociale du club.

En fin de compte, le récit amateur s'appuie sur des formats « low cost » qui paradoxalement représentent l'une de ses principales forces. Les clubs amateurs n'ont ni les ressources techniques ni les équipes de production que possèdent les clubs professionnels. Cependant, cette restriction se transforme en un atout narratif. Les vidéos capturées avec un smartphone, les images spontanées, les entretiens impromptus et les contenus non scénarisés postés sur les plateformes sociales établissent une connexion directe et instantanée avec l'audience. Cette esthétique épurée, plutôt qu'un obstacle, amplifie l'authenticité de la narration. Au RCP15, les formats courts réalisés en bord de terrain, les stories Instagram captées en direct, les vidéos de célébration ou les interviews rapides après les matchs ont généré un fort engagement, précisément parce qu'ils reflétaient la réalité du club sans artifice.

De ce fait, le storytelling amateur se démarque par sa faculté à valoriser les histoires humaines, à dépeindre la vie quotidienne du club, à illustrer des valeurs expérimentées et à recourir à des formats simples mais impactants. Il représente une option narrative valide et pertinente en réponse au modèle professionnel.

Mon immersion au RCP15 m'a permis de participer directement à la construction du récit amateur du club. La création régulière de visuels destinés à annoncer les matchs, comme les affiches de la Fédérale 3 et de la Fédérale 2 féminine³⁴, à valoriser les résultats sportifs des différentes catégories³⁵, à mettre en avant les équipes féminines³⁶ ou à documenter les événements internes tels que les journées Rugby Santé, les stages de perfectionnement ou les actions dans les quartiers prioritaires³⁷, m'a confrontée à la nécessité de traduire visuellement les valeurs du rugby amateur. Le club diffuse également des visuels institutionnels destinés à promouvoir les opportunités d'engagement : BPJEPS, Service Civique ou recrutement de joueurs qui participent à structurer une communication claire et accessible³⁸. J'ai produit également des contenus récapitulatifs de fin de saison, sous forme de publications « highlights » mêlant statistiques, moments forts et retour en images, qui participent à la construction d'une mémoire collective du club³⁹.

Les stories, photos et publications souvent réalisées en bord de terrain⁴⁰, capturaient des instants spontanés, des émotions, des gestes, des regards, et les transformaient en éléments narratifs. Ces contenus produits dans l'« urgence » du terrain, sans mise en scène artificielle témoignaient de la vitalité du club et de la richesse de ses acteurs. À travers ces productions, j'ai pu constater que le storytelling amateur repose avant tout sur la mise en valeur du quotidien, sur la proximité et sur l'authenticité des situations vécues. Le club n'a pas besoin de scénariser ou de magnifier artificiellement ses contenus : ce sont les moments eux-mêmes, dans leur simplicité, qui portent la force narrative.

Cette participation directe à la construction du récit m'a permis de saisir de manière concrète la puissance du storytelling amateur et la manière dont il s'enracine dans la vie réelle du club. Les visuels que j'ai réalisés ne

³⁴ Annexe 1 – Affiche de match (Seniors Fédérale 3)

³⁵ Annexe 3 – Visuel Résultats

³⁶ Annexe 4 – Visuel dédié aux équipes féminines

³⁷ Annexe 5 – Visuel événementiel

³⁸ Annexe 8 – Visuel promotionnel

³⁹ Annexe 7 – Visuel Highlights / Rétrospective de saison

⁴⁰ Annexe 6 – Story Instagram & Facebook / photos

se limitaient pas à informer : ils donnaient une existence médiatique à des acteurs, des émotions, des engagements et des initiatives qui, sans communication, seraient restés invisibles. Ils constituaient ainsi une forme de mémoire collective, un moyen de raconter ce que le club vit, ce qu'il incarne et ce qu'il transmet.

3.2 - COMPARAISON AVEC LES MODELES NARRATIFS PROFESSIONNELS

L'analyse comparative entre le storytelling amateur et le storytelling professionnel permet de saisir les particularités, les contraintes et les atouts propres à chaque approche. Bien que les clubs amateurs soient distants des dynamiques économiques et médiatiques du rugby professionnel, ils puisent parfois dans les récits narratifs des équipes d'élite. Ils adoptent plusieurs formats visuels tels que les vidéos brèves, les moments forts, les bandes-annonces ou les contenus « inside ». Cette assimilation illustre l'impact du modèle professionnel sur tout l'univers du rugby. Dans un milieu médiatique saturé où les audiences sont habituées à des contenus dynamiques, rythmés et visuellement séduisants, les clubs amateurs s'efforcent de se faire remarquer.

Toutefois, les clubs amateurs ne sont pas en mesure de reproduire toutes les techniques du storytelling professionnel. Ils manquent à la fois de ressources audiovisuelles, de personnel de production et de fonds suffisants pour créer des contenus de premier ordre. Ils ne peuvent pas non plus compter sur des personnalités connues ou des vedettes dont la célébrité représente un atout narratif de premier plan dans le rugby professionnel. Les équipes professionnelles élaborent des histoires centrées sur des joueurs illustres, des parcours personnels, des exploits remarquables, des instants décisifs. Les clubs amateurs, quant à eux, doivent interagir avec des individus moins en vue, moins couverts par les médias, mais dont les récits sont tout aussi riches.

Ironiquement, cette divergence est l'une des atouts du récit amateur. Tandis que le rugby professionnel privilégie la performance, la célébrité et le spectacle, le rugby amateur se fonde sur l'authenticité, l'accessibilité et l'humanité. Les clubs amateurs narrent des histoires authentiques, vivantes et facilement compréhensibles. Ils présentent des athlètes qui se battent, étudient, élèvent leurs enfants, s'entraînent après le travail, se blessent, reviennent à la charge, traversent des doutes et progressent. Ils mettent en lumière des éducateurs dévoués, des bénévoles engagés sans relâche et des familles qui soutiennent leurs enfants chaque week-end. Cet aspect humain représente un outil de narration fort, apte à toucher une audience en recherche d'authenticité dans un monde sportif de plus en plus professionnalisé.

Les données recueillies dans mon questionnaire confirment cette distinction : les répondants évaluent la visibilité médiatique du rugby amateur à une moyenne de 2/5, contre 5/5 pour le rugby professionnel⁴¹. Cette irrégularité perçue illustre la domination du modèle narratif professionnel dans l'espace médiatique et renforce la nécessité pour les clubs amateurs de développer des stratégies narratives alternatives. Les réponses montrent également que le rugby professionnel est massivement perçu comme « un sport de performance »⁴², tandis que le rugby amateur est associé à des valeurs humaines. Cette polarisation des représentations révèle une fracture narrative : le rugby professionnel incarne la puissance, la vitesse, la médiatisation, tandis que le rugby amateur incarne l'authenticité, la proximité et la convivialité. Les répondants expriment par ailleurs une forme de nostalgie ou de regret face à l'évolution du rugby professionnel qu'ils jugent éloigné de ses valeurs originelles⁴³. Cette perception renforce l'idée que le storytelling amateur peut se positionner comme une alternative crédible, en proposant un récit plus humain, plus accessible et plus fidèle à l'identité historique du rugby.

L'analyse comparative entre le Stade Français, le RCP15 et la section féminine sénior du RCP15 permet d'illustrer ces différences. Le Stade Français, club professionnel, construit une narration centrée sur la performance, la marque, l'esthétique visuelle et la mise en scène spectaculaire. Ses contenus sont calibrés, scénarisés, produits par des équipes professionnelles. Le RCP15 en revanche propose une narration fondée sur la proximité, la simplicité et l'authenticité. Ses contenus montrent la réalité du club : les entraînements,

⁴¹ Annexe 9 – Graphique : Visibilité perçue du rugby amateur” & Annexe 10 – Graphique : “Visibilité perçue du rugby professionnel

⁴² Annexe 16 – Perception du rugby professionnel

⁴³ Annexe 17 – Éloignement perçu du rugby professionnel vis-à-vis des valeurs historiques

les vestiaires, les bénévoles, les jeunes, les moments de vie. La section féminine sénior du RCP15 quant à elle offre un récit encore différent fondé sur la résilience, la légitimité et la conquête de visibilité. Les joueuses, souvent invisibles dans les récits dominants incarnent une dimension narrative forte, fondée sur la passion, l'engagement et la volonté de s'imposer dans un univers encore marqué par des inégalités de genre.

Par conséquent, l'examen des modèles narratifs professionnels et amateurs révèle que le récit amateur ne doit pas tenter de reproduire le modèle professionnel, mais plutôt de mettre en avant ses propres atouts : l'authenticité, la proximité et l'humanité.

Le travail graphique que j'ai réalisé au RCP15 m'a permis de mesurer concrètement la distance qui sépare les productions amateurs des contenus professionnels. Les visuels que j'ai créés, qu'il s'agisse des affiches de match⁴⁴, des contenus hebdomadaires « Matchs du week-end »⁴⁵ ou des visuels événementiels⁴⁶, reprenaient certains codes professionnels, comme la hiérarchisation des informations, la mise en avant des couleurs du club ou la valorisation des acteurs. Cependant, ils conservaient une dimension brute, immédiate, qui reflète la réalité du terrain.

Cette esthétique particulière, perceptible également dans les stories captées en bord de terrain⁴⁷, traduit une différence narrative profonde entre les deux univers. Le rugby professionnel raconte la performance, le spectacle et la starification. Il met en scène des athlètes dont l'image est travaillée, contractualisée, scénarisée. Le rugby amateur, au contraire, raconte l'engagement, la communauté et la vie collective. Il met en scène des éducateurs, des bénévoles, des jeunes, des joueuses, des arbitres, des familles. En produisant ces visuels, j'ai pu constater que l'amateurisme n'est pas un défaut, mais une identité narrative à part entière, fondée sur l'authenticité et la proximité.

3.3 - LE « STORYTELLING DE L'OMBRE » : UNE IDENTITE DE MARQUE SINGULIERE

Le rugby amateur détient une ressource narrative singulière : ce que l'on pourrait nommer le « storytelling de l'ombre ». Cela englobe tous les récits invisibles, les histoires peu couvertes, les parcours discrets qui représentent néanmoins l'essentiel du rugby amateur. L'amateurisme se transforme en un atout narratif plutôt qu'un obstacle. Il offre l'opportunité de narrer des histoires que le rugby professionnel est désormais incapable de partager : celles des bénévoles, des entraîneurs, des joueuses peu couvertes par les médias, des familles, des dirigeants et des fans du quartier.

Ces récits invisibles représentent une puissante force narrative. Ils donnent la possibilité de créer une identité de marque unique basée sur l'authenticité, la proximité et la sincérité. Contrairement aux clubs professionnels qui développent une marque « spectacle » axée sur les performances, l'esthétisme et la mise en scène, les clubs amateurs peuvent élaborer une marque « authentique » centrée sur des valeurs, des relations interpersonnelles et l'aspect pratique du terrain. Si elle est appréciée, cette identité narrative peut représenter un atout stratégique dans un environnement médiatique encombré.

Au RCP15, ce storytelling caché est constamment présent. Les bénévoles qui mettent en place les terrains, les coaches qui organisent les sessions, les athlètes qui s'exercent tard dans la soirée, les parents qui soutiennent leurs enfants, les responsables qui supervisent la paperasse : chacun de ces participants constitue l'essence même de l'histoire du club. Les supports que j'ai créés ont visé à exposer ces histoires cachées, à honorer ces acteurs de la vie quotidienne, et à dévoiler la vérité du club à travers des publications et des photos les mettant en scène pour faire remarquer leur importance peu importe le contexte et la charge qu'ils peuvent avoir au quotidien. Cette approche a contribué à établir une identité narrative basée sur l'authenticité, la proximité et la sincérité.

Les résultats du questionnaire montrent que les publics sont particulièrement sensibles à ces récits invisibles : lorsqu'on leur demande ce qui les touche le plus dans les récits du rugby féminin, les répondants évoquent «

⁴⁴ Annexe 1 – Affiche de match (Seniors Fédérale 3)

⁴⁵ Annexe 2 – Visuel Matchs du week-end

⁴⁶ Annexe 5 – Visuel événementiel

⁴⁷ Annexe 6 – Story Instagram & Facebook / photos

leurs histoires », « leur persévérance » ou encore « la force mentale qu'il faut pour qu'une femme pratique sa passion ». Cette sensibilité confirme que les récits de l'ombre constituent un levier narratif puissant pour les clubs amateurs. Le questionnaire révèle également que les publics interrogés identifient les portraits de joueuses comme le format le plus adapté pour valoriser le rugby féminin. Cette préférence témoigne d'un besoin de représentation et d'incarnation : les publics souhaitent découvrir des trajectoires, des visages, des expériences personnelles. Le storytelling amateur, en mettant en lumière ces récits invisibles, répond à une attente sociale forte. Il permet de déconstruire les stéréotypes, de renforcer la légitimité des sections féminines et de valoriser des parcours inspirants. Cette dimension narrative constitue un atout stratégique majeur pour les clubs amateurs, qui peuvent ainsi se différencier du modèle professionnel en proposant des récits plus humains, plus diversifiés et plus inclusifs.

Cependant, ce storytelling de l'ombre présente également des limites. Les clubs amateurs possèdent des ressources restreintes, aussi bien en termes de compétences que de ressources matérielles. La création de contenus requiert du temps, de l'énergie et des aptitudes techniques. Il peut s'avérer complexe de garantir une cohérence rédactionnelle, surtout si la communication dépend d'un petit groupe de personnes, généralement des bénévoles. Le danger est donc de créer des contenus discontinus, incohérents ou inadéquats pour conserver l'intérêt du public.

Partie 4 - Vers une stratégie narrative pour les clubs amateurs : enjeux, limites et recommandations

4.1 - COMMENT LE STORYTELLING RENFORCE L'ENGAGEMENT DES PUBLICS

Aujourd'hui, le storytelling représente un outil stratégique crucial pour les clubs amateurs car il favorise l'implication de tous les publics liés au club. Dans un contexte où les organisations amateurs doivent naviguer avec des moyens restreints, face à une compétition intensifiée pour recruter des membres et à une faible exposition médiatique, l'habileté à narrer des récits sincères s'avère être un élément crucial pour rassembler, maintenir l'engagement et susciter de l'enthousiasme. Le récit renforce le sentiment d'unité, de reconnaissance et d'identification, en permettant à chacun de se sentir pleinement intégré à une histoire collective qui dépasse largement le seul cadre sportif.

Les résultats du questionnaire montrent que les contenus les plus appréciés par les publics sont précisément ceux qui valorisent la vie du club : les coulisses, les inside, les portraits et les moments de convivialité⁴⁸. Cette préférence confirme que le storytelling amateur lorsqu'il met en scène le quotidien du club répond directement aux attentes des licenciés et de leurs familles. Les répondants expriment également un attachement très fort aux valeurs du rugby amateur qu'ils évaluent en moyenne à 5/5 pour la moitié des répondants⁴⁹. Cet attachement constitue un levier d'engagement essentiel : les publics ne se reconnaissent pas seulement dans une équipe ou un club mais dans un système de valeurs qu'ils considèrent comme authentique et préservé. Le storytelling permet de renforcer cet attachement en rendant visibles ces valeurs, en les incarnant dans des récits, en les illustrant par des actions concrètes. Il devient ainsi un outil de fidélisation, de mobilisation et de cohésion interne.

Pour les licenciés notamment les plus jeunes le récit joue un rôle fondamental dans l'établissement d'un sentiment d'appartenance. Le fait que son équipe soit mise en valeur, qu'elle apparaisse dans une vidéo, qu'elle soit photographiée lors d'un match ou d'un événement, qu'elle soit mise en avant dans un portrait ou une publication contribue à établir un lien émotionnel fort avec le club. Les enfants et les adolescents qui attachent une grande importance à la reconnaissance sociale, considèrent ces contenus comme une forme d'affirmation personnelle et communautaire. Ils se perçoivent comme visibles, significatifs, engagés dans une narration plus vaste qu'eux-mêmes. Au RCP15, les contenus que j'ai créés ont eu cet impact direct. Les jeunes attendaient les vidéos des compétitions, les images des séances d'entraînement, les récits postés à la suite des tournois. Les parents, eux aussi, se sont montrés particulièrement réceptifs. Ils partageaient les publications, les commentaient, les envoyaient à leurs proches. Le storytelling devient alors un outil de médiation entre le club et les familles, renforçant la confiance, la proximité et l'implication. Il permet également de valoriser les progrès, les efforts, les réussites, et de donner du sens à l'engagement sportif des enfants.

Le storytelling joue aussi un rôle crucial dans la conservation des bénévoles. Ces individus représentent l'un des fondements du rugby amateur. Leur engagement bien que souvent discret est néanmoins essentiel au bon fonctionnement du club. Le récit permet de leur accorder une reconnaissance symbolique, d'apprécier leur fonction, de narrer leur parcours, de mettre en évidence leur apport. Cette reconnaissance bien qu'elle soit symbolique renforce leur loyauté, leur motivation et leur sentiment de servir à quelque chose. Au RCP15, les portraits de bénévoles que j'ai créés ont eu un fort impact. Certains m'ont confié que c'était la première fois qu'on leur demandait de décrire leur cheminement, leurs motivations, leur lien avec le club. Cette mise en évidence a non seulement renforcé leur engagement, mais également inspiré d'autres parents ou membres du club à s'impliquer. Le storytelling devient ainsi un outil de mobilisation interne, capable de fédérer autour d'un projet commun.

Le storytelling renforce également l'attractivité du club auprès des partenaires locaux. Les clubs amateurs dépendent largement du soutien des commerçants, entreprises, institutions et associations du territoire. Pour ces acteurs s'associer à un club ne relève pas seulement d'un soutien financier. C'est aussi une manière de

⁴⁸ Annexe 11 – Graphique : Type de contenu préféré pour valoriser le rugby amateur

⁴⁹ Annexe 18 – Attachement aux valeurs du rugby amateur

s'inscrire dans un récit territorial, de participer à la vie locale, de valoriser leur image. Le storytelling permet de rendre visible cette relation, de montrer l'impact du partenariat, de raconter les actions menées ensemble. Au RCP15, la couverture médiatique de l'événement job dating en collaboration avec France Travail et l'Armée de Terre a mis en lumière ces partenaires soulignant leur dévouement envers le club et les jeunes. Les matériels créés ont été diffusés par les organisations collaboratrices, augmentant ainsi la notoriété du club et consolidant les liens. Le récit stratégique se transforme donc en un moyen essentiel pour séduire et conserver les partenaires, en leur proposant une visibilité authentique et valorisante.

Enfin, le storytelling constitue un levier essentiel pour soutenir le développement du rugby féminin. La croissance rapide de la pratique féminine nécessite une stratégie narrative spécifique, capable de valoriser les joueuses, de déconstruire les stéréotypes, de renforcer la légitimité des sections féminines et d'attirer de nouvelles pratiquantes. Le storytelling permet de montrer des modèles, de raconter des parcours inspirants, de mettre en lumière les défis et les réussites des joueuses. Au RCP15, la mise en avant de la section féminine sénior a permis de renforcer sa visibilité, de valoriser les joueuses et de montrer la dynamique positive du rugby féminin. Les témoignages des ambassadrices LNR Marjorie Mayans et Aurélie Groizeleau ont renforcé cette narration, en apportant une légitimité supplémentaire et en soulignant l'importance de la visibilité pour le développement du rugby féminin. Le storytelling devient ainsi un outil d'empowerment⁵⁰, capable de soutenir la croissance des sections féminines et de favoriser leur reconnaissance.

Les visuels produits durant mon stage ont joué un rôle déterminant dans le renforcement de l'engagement autour du club. Les publications hebdomadaires présentant les rencontres du week-end⁵¹ ou les résultats⁵² suscitaient des réactions, des partages et des commentaires qui témoignaient d'un attachement fort à la vie du club. Les contenus dédiés aux féminines⁵³ ont contribué à accroître leur visibilité et à renforcer leur légitimité au sein du club. Les visuels événementiels⁵⁴ ont facilité la participation aux actions éducatives, solidaires ou festives, en donnant une existence médiatique à des initiatives qui, sans communication, seraient restées confidentielles.

Les stories captées en bord de terrain⁵⁵ ont permis de renforcer la proximité entre le club et sa communauté. Elles donnaient à voir des moments spontanés, des émotions sincères, des gestes techniques, des sourires, des regards, des instants de cohésion. Ces contenus, diffusés en temps réel, créaient un sentiment d'appartenance fort et contribuaient à ancrer le club dans la vie quotidienne de ses licenciés.

4.2 - LES CONDITIONS DE REUSSITE D'UN STORYTELLING AMATEUR

Bien que le storytelling amateur ait un potentiel narratif important, son succès dépend de plusieurs critères fondamentaux. Il est impossible d'improviser un storytelling efficace. Cela requiert une vision claire, une cohérence, une structure et une stratégie bien définies. Ainsi les clubs amateurs doivent envisager comment ils veulent se présenter, quelles valeurs ils souhaitent promouvoir, quels formats ils sont capables de réaliser et quelles ressources ils possèdent.

Les résultats du questionnaire montrent que les formats courts, spontanés et authentiques sont perçus comme les plus adaptés pour valoriser le rugby amateur⁵⁶. Cette préférence confirme que les clubs n'ont pas besoin de moyens professionnels pour produire un storytelling efficace : la simplicité et la sincérité constituent des atouts narratifs majeurs.

Les publics interrogés expriment également une attente forte de régularité et de cohérence dans la communication des clubs. Ils soulignent que « chaque club est différent sur sa communication » et que « le

⁵⁰ Désigne la capacité d'un club ou d'une communauté à se renforcer en valorisant ses propres ressources, en donnant une voix à ses acteurs et en développant un sentiment de pouvoir d'agir.

⁵¹ Annexe 2 – Visuel Matches du week-end

⁵² Annexe 3 – Visuel Résultats

⁵³ Annexe 4 – Visuel dédié aux équipes féminines

⁵⁴ Annexe 5 – Visuel événementiel

⁵⁵ Annexe 6 – Story Instagram & Facebook / photos

⁵⁶ Annexe 11 – Graphique : Type de contenu préféré pour valoriser le rugby amateur

manque de contenus » constitue un frein à la visibilité. Ces observations montrent que la réussite d'un storytelling amateur repose autant sur la qualité des contenus que sur leur régularité et leur cohérence. Une stratégie éditoriale claire même simple, peut permettre à un club amateur de renforcer sa visibilité et son identité narrative.

La condition primordiale pour réussir est la cohérence au niveau éditorial. Un club se doit d'établir une identité narrative précise. Quelles valeurs cherche-t-il à promouvoir ? Quel est le message qu'il souhaite véhiculer ? Quels sont les récits qu'il désire raconter ? Cette cohérence facilite l'élaboration d'une marque identifiable, distincte et mémorable. Elle prévient la dispersion, l'incohérence ou le paradoxe entre les contenus. Au RCP15, cette cohérence a été établie en mettant l'accent sur trois piliers : l'individu, la transmission et l'inclusion. Les contenus réalisés ont visé à mettre en valeur les membres du club, à illustrer la variété des trajectoires, et à souligner les initiatives éducatives et sociales. Cette constance a servi à consolider l'identité narrative du club et à apporter une signification aux divers contenus.

La seconde condition pour réussir est l'incarnation. Il n'y a pas de storytelling sans personnages humains capables de faire avancer l'histoire. Une narration sans visage demeure abstraite. Ainsi, les clubs de niveau amateur doivent repérer des personnalités aptes à porter leur récit : athlètes, entraîneurs, bénévoles, responsables, familles. Ces personnalités représentent les principes du club, matérialisent son identité, facilitent l'identification du public. Lors du RCP15, les éducateurs ont occupé une place centrale dans cette représentation. Leur implication, leur proximité avec la jeunesse et leur fonction pédagogique les transforment en personnages narratifs forts. Les joueuses de l'équipe féminine senior, grâce à leur trajectoire et leur persévérance, représentent également un puissant aspect narratif. Les bénévoles, par leur constance et leur générosité, constituent une autre figure essentielle du récit.

La troisième condition pour réussir est l'ajustement des formats en fonction des ressources disponibles au sein du club. Les clubs amateurs se doivent d'ajuster leurs formats narratifs en fonction de leurs moyens humains et matériels. L'objectif n'est pas de reproduire des œuvres professionnelles, mais de dénicher des formats simples, performants et authentiques. Les formats tels que les vidéos courtes, les clichés spontanés, les interviews à l'instinct, les stories Instagram et les posts fréquents sont appropriés pour les équipes amateurs. À RCP15, les formats concis élaborés sur le terrain, les histoires filmées en temps réel et les entretiens express post-match ont rendu possible la création de contenus fréquents, vivants et captivants, sans demander de ressources considérables.

Pour finir, le succès du storytelling amateur dépend d'une planification éditoriale rigoureuse et d'une gouvernance claire en matière de communication. Les clubs ont la tâche d'établir un plan de publication, de distribuer les rôles, de gérer la création de contenu et de garantir une fréquence constante des posts. En l'absence d'une organisation appropriée, le récit pourrait s'avérer irrégulier, incohérent ou déficient. Au RCP15, l'instauration d'un planning rédactionnel a favorisé l'organisation de la création des contenus, garantissant ainsi une cadence régulière des publications et consolidant la continuité narrative du club.

La réalisation de ces visuels m'a permis d'identifier plusieurs conditions essentielles à la réussite d'un storytelling amateur. La régularité des contenus, illustrée par les publications hebdomadaires⁵⁷, la cohérence graphique perceptible dans les affiches de match, la valorisation des acteurs du quotidien visible dans les visuels événementiels⁵⁸ et la spontanéité des stories terrain⁵⁹ constituent autant d'éléments déterminants pour capter l'attention et susciter l'engagement. Les supports de promotion du BPJEPS, du Service Civique ou du recrutement de joueurs illustrent cette capacité à rendre visibles les opportunités offertes par le club⁶⁰.

En appliquant ces principes au RCP15, j'ai pu contribuer à renforcer la lisibilité et l'attractivité de la communication du club, tout en respectant ses valeurs, ses ressources et ses spécificités. Cette expérience m'a permis de comprendre que le storytelling amateur ne repose pas sur la sophistication technique, mais sur la capacité à raconter des histoires vraies, humaines et accessibles.

⁵⁷ Annexe 2 – Visuel "Matches du week-end"

⁵⁸ Annexe 5 – Visuel événementiel

⁵⁹ Annexe 6 – Story Instagram & Facebook / photos

⁶⁰ Annexe 8 – Visuel promotionnel

4.3 - RECOMMANDATIONS STRATEGIQUES POUR UN CLUB AMATEUR

Pour donner suite à cette analyse, diverses suggestions peuvent être émises pour accompagner les clubs amateurs dans l'élaboration d'une stratégie narrative efficace, cohérente et pérenne. La première suggestion est de créer une identité narrative qui soit spécifique au club. Cette identité doit s'appuyer sur les valeurs, l'historique et les caractéristiques propres au club. Elle doit être assumée, cohérente et identifiable. Elle sert de fondement au récit et favorise la compréhension des contenus. Un club qui n'a pas de connaissance claire de sa propre identité ne peut pas construire une narration fiable.

La seconde suggestion est de conjuguer le récit numérique avec la communication locale. Le récit numérique doit représenter fidèlement le club, consolider les relations internes et mettre en valeur les initiatives prises sur le terrain. Cette articulation facilite l'établissement d'une cohérence entre le récit numérique et l'expérience réelle. Les contenus numériques devraient être une extension naturelle de l'existence du club, plutôt qu'une simple vitrine déconnectée.

La troisième suggestion est de mettre en valeur les récits féminins et ceux qui sont invisibles. Les joueuses, les volontaires, les entraîneurs et les familles sont des personnages narratifs forts qui peuvent consolider l'identité du club et atteindre un large auditoire. Leur valorisation favorise l'inclusion, la diversité et la reconnaissance. En particulier, le rugby féminin requiert une stratégie de narration distincte capable de démanteler les clichés et d'affirmer la validité des équipes féminines.

Les résultats du questionnaire montrent que le rugby féminin est perçu comme « sous-médiatisé », « en plein développement », « moins reconnu que le rugby féminin » et « aussi intéressant que le rugby masculin »⁶¹. Cette perception renforce la nécessité, pour les clubs amateurs, de développer une stratégie narrative spécifique pour valoriser leurs sections féminines. Les publics identifient également les stéréotypes de genre, le manque de moyens et le manque de visibilité comme les principaux freins à la médiatisation du rugby féminin⁶². Ces obstacles peuvent être partiellement surmontés grâce au storytelling, en mettant en lumière les parcours des joueuses, en valorisant leurs performances, en racontant leurs histoires et en montrant la réalité de leur engagement⁶³. Le storytelling devient ainsi un outil d'inclusion, de reconnaissance et de légitimation, capable de soutenir le développement du rugby féminin au sein des clubs amateurs.

La quatrième recommandation consiste à développer un écosystème narratif cohérent. Les clubs doivent articuler site internet, réseaux sociaux, événements, affichages, newsletters⁶⁴. Cette cohérence permet de renforcer l'identité narrative du club, d'assurer une visibilité régulière et de toucher différents publics. Un club qui se raconte de manière cohérente sur l'ensemble de ses supports renforce sa crédibilité et son attractivité.

En conclusion, la recommandation finale est d'être conscient des limites du récit amateur. Les organisations doivent être conscientes des limitations associées à un manque de temps, à un déficit de compétences et au danger d'une professionnalisation excessive. L'art de raconter des histoires doit demeurer un instrument facilitant la gestion du club, plutôt qu'une obligation. Il doit être ajusté en fonction des ressources disponibles tout en préservant l'identité du club. L'imitation du modèle professionnel peut entraîner une disparition de l'authenticité, qui représente pourtant la force majeure du storytelling amateur.

⁶¹ Annexe 19 – Perceptions du rugby féminin

⁶² Annexe 20 – Freins à la médiatisation du rugby féminin

⁶³ Annexe 14 – Graphique : Motivations à suivre un club amateur sur les réseaux sociaux

⁶⁴ Annexe 15 – Newsletter Le Quinze

Conclusion

Ce mémoire visait à observer les tensions qui définissent actuellement le monde du rugby français, entre l'intensification du spectacle dans le monde pro et la quête d'authenticité défendue par les clubs amateurs. L'analyse du contexte historique, des transformations structurelles du rugby, des schémas narratifs pro et des stratégies de communication mises en place au RCP 15 a mis en évidence la chose suivante : le rugby amateur possède un potentiel narratif immense qui est encore largement inexploité alors qu'il constitue la base sociale, culturelle, et identitaire de ce sport.

Dans un environnement médiatique axé sur la performance, la célébrité et la rentabilité, les équipes amateurs se présentent comme les conservateurs d'une vision du rugby basée sur la proximité, le partage de connaissances, l'implication bénévole et l'ancrage local. Cette spécificité est une ressource stratégique de grande valeur, sous réserve d'être identifiée, organisée et racontée. Le storytelling amateur ne vise pas à imiter les codes professionnels : il permet au contraire de réaffirmer une identité propre, fondée sur l'humain, le quotidien, les valeurs vécues et les histoires locales.

L'étude menée au RCP15 combinant observation de terrain, analyse des contenus existants et enquête auprès des publics, montre que cette approche narrative répond à une attente réelle. Les formats centrés sur les coulisses, les bénévoles, les éducateurs, les jeunes ou les moments de vie suscitent un engagement fort car ils incarnent une forme d'authenticité devenue rare dans l'univers sportif contemporain. Le storytelling amateur apparaît ainsi comme un levier de visibilité mais aussi comme un outil de cohésion interne, de valorisation du travail invisible et de renforcement du sentiment d'appartenance.

L'analyse permet également de statuer clairement sur les hypothèses formulées en introduction. La première hypothèse, selon laquelle le storytelling constitue un outil adapté aux clubs amateurs pour valoriser leurs ressources immatérielles, est pleinement validée : les publics identifient fortement le rugby amateur à ses valeurs humaines et à ses figures locales. La deuxième hypothèse, qui supposait que les récits amateurs génèrent un engagement supérieur en raison de leur authenticité, est également validée, les contenus « humains » étant ceux qui obtiennent les meilleures interactions. La troisième hypothèse, portant sur la différence structurelle entre les récits professionnels (spectaculaires, performatifs) et amateurs (relationnels, communautaires), est confirmée par l'ensemble des données recueillies. Enfin, la quatrième hypothèse, selon laquelle la mise en récit du rugby amateur peut renforcer sa légitimité territoriale, est partiellement validée : si l'impact local est réel, la reconnaissance institutionnelle reste limitée par le manque de moyens et la faible exposition médiatique du rugby amateur.

Ainsi, cette recherche offre plusieurs apports à la compréhension des défis actuels de la communication sportive. Cela démontre que le récit n'est pas uniquement une méthode, mais un instrument stratégique qui contribue à la création d'une identité, à la mobilisation d'une communauté et à la mise en valeur de certains acteurs habituellement peu visibles. Il met aussi l'accent sur la nécessité de maintenir une cohérence éditoriale, d'assurer une régularité dans les contenus et de privilégier la personification dans la communication des clubs amateurs.

Ce mémoire a finalement servi de cadre pour éclaircir mon projet professionnel. Les travaux réalisés au RCP15 ainsi que l'étude du récit amateur ont renforcé mon aspiration à progresser dans les domaines de la communication et du marketing, au sein d'organisations de plus grande ampleur susceptibles de me fournir un cadre d'apprentissage stimulant et exigeant. Trois univers se démarquent de manière évidente, puisqu'ils englobent mes talents, mes centres d'intérêt et ce qui m'inspire jour après jour : le rugby, l'automobile et l'univers équestre ou hippique. Pour moi, ces domaines regorgeant d'identité et de culture constituent des espaces privilégiés pour élaborer des stratégies de communication basées sur l'émotion, le récit et l'expérience. Ce mémoire représente donc un passage significatif dans l'élaboration de mon identité professionnelle et pave la voie pour une carrière axée sur des domaines où l'humain et la passion jouent un rôle central.

Bibliographie

- Bébéar, C. (2007). Mes légendes du rugby. *Pouvoirs*, 121(2), 101-106. <https://doi.org/10.3917/pouv.121.0101>.
- Belot, F. (2007). Les joueurs : les effets de la professionnalisation. *Pouvoirs*, 121(2), 51-62. <https://doi.org/10.3917/pouv.121.0051>.
- Eisenberg, F. (2007). Dix ans de rugby professionnel : le bilan d'une révolution. *Pouvoirs*, 121(2), 77-90. <https://doi.org/10.3917/pouv.121.0077>.
- Karaquillo, J.-P. (2007). Les instances du rugby professionnel. *Pouvoirs*, 121(2), 35-41. <https://doi.org/10.3917/pouv.121.0035>.
- Lalanne, D. (2007). Terre d'Ovalie. *Pouvoirs*, 121(2), 5-15. <https://doi.org/10.3917/pouv.121.0005>.
- Tépé, P. (2007). Sport violent ou non violent ? Point de vue d'un acteur. *Pouvoirs*, 121(2), 91-99. <https://doi.org/10.3917/pouv.121.0091>.
- Villepreux, P. (2007). Internationalisation, professionnalisation, médiatisation. *Pouvoirs*, 121(2), 43-49. <https://droit.cairn.info/revue-pouvoirs-2007-2-page-43>

Sources

- Duluc, V. (2026). *Wilkinson : « J'ai passé beaucoup de temps dans un état de survie »*. L'Équipe, 27 mars 2026, pp. 14-15. [Consulter l'article](#)
- Fédération Française de Rugby (FFR). *Actualités et données fédérales sur le rugby amateur et le rugby féminin*. <https://www.ffr.fr/>
- Ligue Nationale de Rugby (LNR). *Rapport économique 2026 – Économie des clubs professionnels*. <https://www.lnr.fr/actualite/economie-des-clubs-des-revenus-records-des-equilibres-a-renforcer>
- Ligue Nationale de Rugby (LNR). *Rapport CCCP – Documentation officielle*. <https://www.lnr.fr/documentation/rapports-dnacg>
- World Rugby. *An open game : The story of how rugby union turned professional* (2020). <https://www.world.rugby/news/582543/how-rugby-union-turned-professional>
- Fédération Française de Rugby (FFR). *Campagne nationale "J'ai choisi le rugby"*. <https://www.ffr.fr/actualites/federation/la-ffr-devoile-le-deuxieme-volet-de-sa-campagne-jai-choisi-le-rugby-dedie-aux-adolescents>
- Ferchal Zearo, C. (2026). *Votre vision du rugby compte : amateur, pro, féminin - dites-moi tout* [Recherches effectuées via un Google Form partagé sur LinkedIn - Résultats de recherche non publiés]. L3 STAPS Management du sport, Université Gustave Eiffel [Lien vers les résultats google sheet](#)
- Bastid, A. Fédération Française de Rugby. (2026, 10 avril). *FFR – AXA – Publicis Conseil – Rien n'arrête le rugby féminin !* <https://presse.ffr.fr/categories/equipes-de-france/ffr-axa-publicis-conseil-rien-narrete-le-rugby-feminin>
- Gamaury, L. France info – Rédaction Sport. (2024, 27 avril). *Le rugby féminin s'impose sur les pelouses françaises*. https://www.franceinfo.fr/sports/rugby/six-nations/le-rugby-feminin-s-impose-sur-les-pelouses-francaises_7958966.html

Mention sur l'usage de l'IA

Comme précisé dans la charte sur l'utilisation de l'IA signée au début de l'année, dans le cadre de la rédaction de ce mémoire j'ai utilisé des outils d'intelligence artificielle (Scribbr et Google Gemini) uniquement pour la correction orthographique dans le même esprit qu'un correcteur avancé disponible sur les outils de rédaction comme Word ou Google Doc. L'ensemble des idées, des analyses, de la structure et du contenu a été produit par moi-même.



Annexe 1 – Affiche de match (Seniors Fédérale 3) Affiche réalisée dans le cadre de la communication hebdomadaire du club. Ce visuel avait pour objectif d'annoncer la rencontre, de mobiliser les supporters et de renforcer la visibilité de l'équipe première.

LES MATCHS DU WEEK-END	
CADETS - U16 REGIONALE 1  29 MARS SENIS/CHANTILLY RC P15 10:00 STADE SUZANNE LENGLEN, 75015, PARIS	
CADETS - U16 REGIONALE 2  29 MARS RC P15 ASPTT/BOIGNY 10:00 STADE HENRI WALLON, 83000, BOIGNY	
SENIORS REGIONALE 3 - MATCH AMICAL  29 MARS BLANC-MESNIL RC P15 13:30 STADE SUZANNE LENGLEN, 75015, PARIS	
SENIORS REGIONALE 3  29 MARS RC P15 SCUF 15:00 STADE SUZANNE LENGLEN, 75015, PARIS	

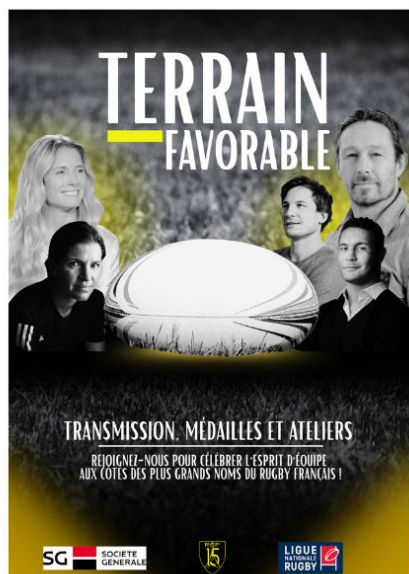
Annexe 2 – Visuel “Matches du week-end” Publication destinée aux réseaux sociaux présentant l'ensemble des rencontres du week-end. Ce format contribue à structurer un rendez-vous régulier et à maintenir l'engagement de la communauté.

LES DERNIERS RÉSULTATS	
U16 REGIONALE 2  RC SUCY 38 5 RCP 15 	
SENIORS FÉMININES FÉDÉRALE 1  RCP 15 29 27 STADE RENNAIS 	
SENIORS FÉDÉRALE 2 - ÉQUIPE 2  SECTION LEXOVIENNE 10 55 RCP 15 	
SENIORS FÉDÉRALE 3 - ÉQUIPE 1  RCP 15 71 7 SECTION LEXOVIENNE 	

Annexe 3 – Visuel “Résultats” Contenu numérique diffusé après les matchs afin de valoriser les performances des équipes et de renforcer la dynamique collective du club.



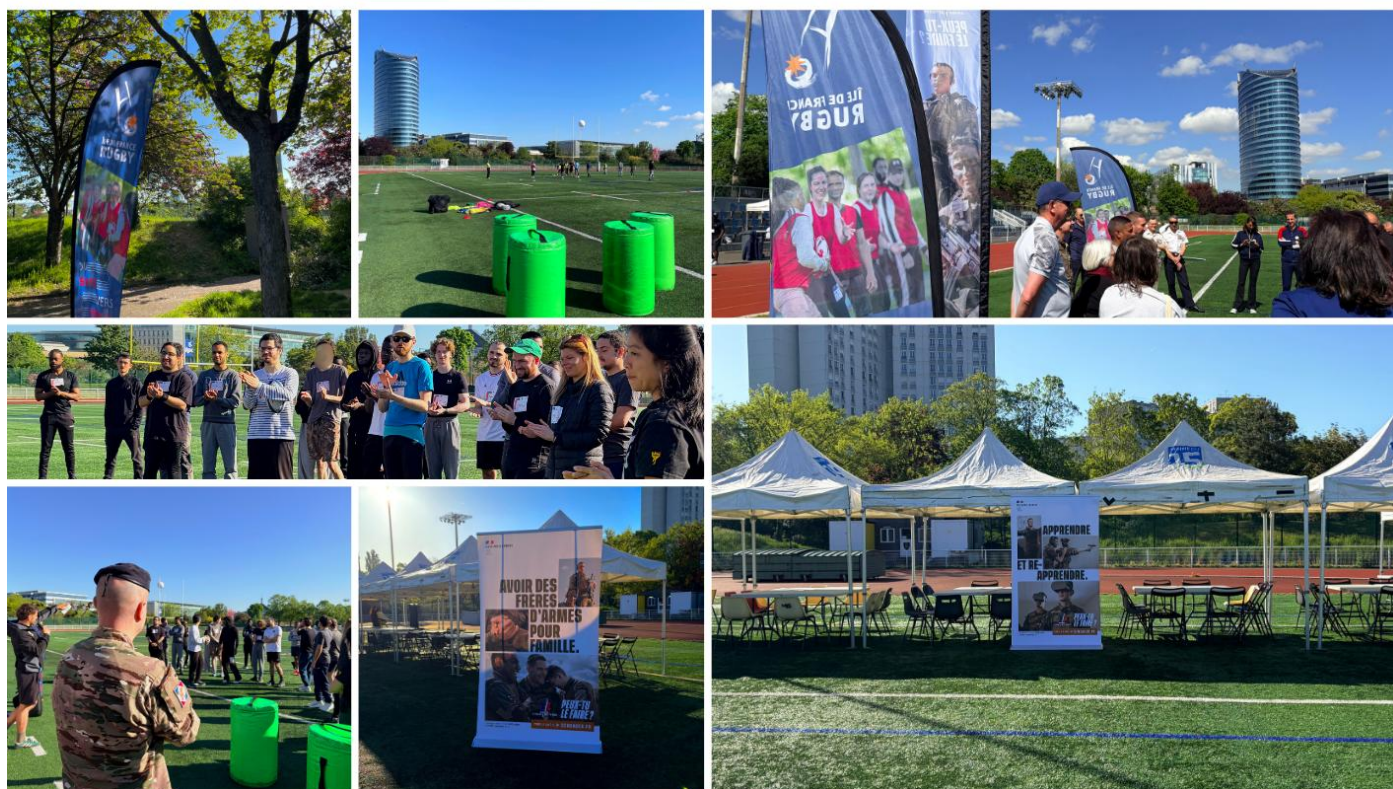
Annexe 4 – Visuel dédié aux équipes féminines Création graphique destinée à promouvoir la section féminine du RCP15. Ce visuel participe à la valorisation du rugby féminin et à la reconnaissance de ses actrices.



Annexe 5 – Visuel événementiel (Jour de rugby/ événement du club) Support de communication conçu pour annoncer et valoriser une action éducative/solidaire du club ou événement organisé par le club. Ce type de visuel contribue à mettre en lumière le rôle social du RCP15.



Annexe 6 – Story Instagram & Facebook / photos (bord de terrain) Exemple de contenu spontané capté en bord de terrain. Ce format illustre la dimension authentique et immédiate du storytelling amateur.





Annexe 7 – Visuel “Highlights / Rétrospective de saison” Publication récapitulative des moments forts de la saison. Ce format permet de renforcer la mémoire collective du club et de valoriser les performances sportives.

REJOINS LE RCP15

DEViens VOLONTAIRE EN SERVICE CIVIQUE DANS LE RUGBY !

ANIMATIONS · ENTRAÎNEMENTS · ÉDUCATION · ÉVÉNEMENTS

ENGAGE TOI POUR 6 À 12 MOIS
18-25 ANS · INDÉMNISATION · FORMATION · EXPÉRIENCE UNIQUE !

DÉBUT : DÈS QUE POSSIBLE

SECRETARIAT@RCP15.FR | 06 48 66 16 89

PASSE TON BPJEPS

DEViens ÉDUCATEUR DE RUGBY DIPLÔMÉ D'ÉTAT AVEC LE RCP15

MISSIONS PRINCIPALES

- PROMOTION & ENCADREMENT FDR
- ENTRAÎNEMENTS DES JEUNES & ADULTES
- ANIMATION CLUB & ÉVÉNEMENTS

ANIMATIONS · ENTRAÎNEMENTS · ÉDUCATION · ÉVÉNEMENTS

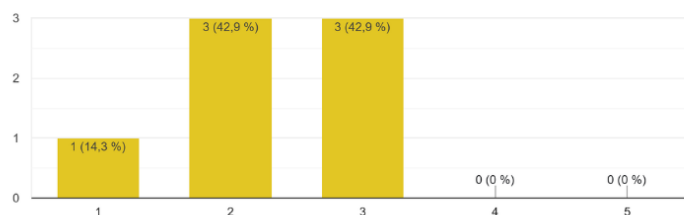
FORMATION ALTERNANCE SUR 1 AN !
DÉBUT : SEPTEMBRE 2026

15 ANS MINIMUM · RÉMUNÉRATION · DIPLÔME PLURIVALENT

SECRETARIAT@RCP15.FR | 06 48 66 16 89

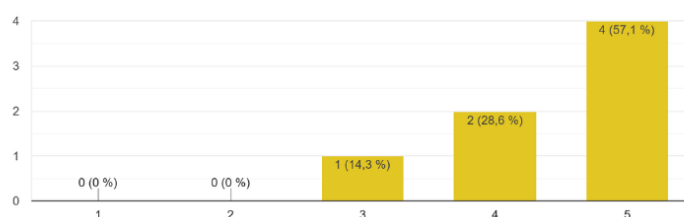
Annexe 8 – Visuel promotionnel (Service civique / BPJEPS) Support destiné à promouvoir les opportunités d'engagement ou de formation au sein du club. Ce visuel participe à la structuration de la communication institutionnelle du RCP15.

Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous la visibilité médiatique du rugby amateur ?
7 réponses



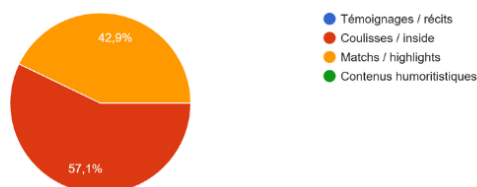
Annexe 9 – Graphique : “Visibilité perçue du rugby amateur” Diagramme illustrant la perception de la visibilité médiatique du rugby amateur par les répondants.

Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous la visibilité médiatique du rugby professionnel ?
7 réponses



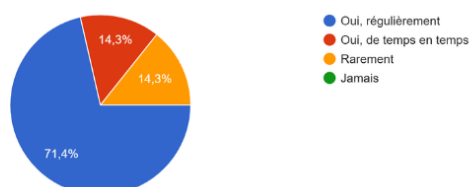
Annexe 10 – Graphique : “Visibilité perçue du rugby professionnel” Graphique comparatif montrant la forte exposition médiatique du rugby professionnel.

Selon vous, quel type de contenu valorise le mieux le rugby amateur ?
7 réponses



Annexe 11 – Graphique : “Type de contenu préféré pour valoriser le rugby amateur” Graphique présentant les formats les plus appréciés par les répondants (portraits, vidéos, coulisses, témoignages).

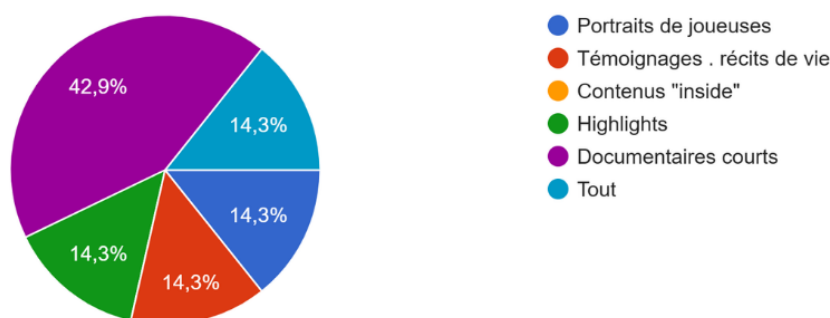
Suivez-vous du contenu rugby sur les réseaux sociaux
7 réponses



Annexe 12 – Graphique : “Fréquence de consultation des contenus rugby sur les réseaux sociaux” Graphique mesurant les usages numériques des répondants.

Quel type de contenu pourrait mieux valoriser le rugby féminin ?

7 réponses

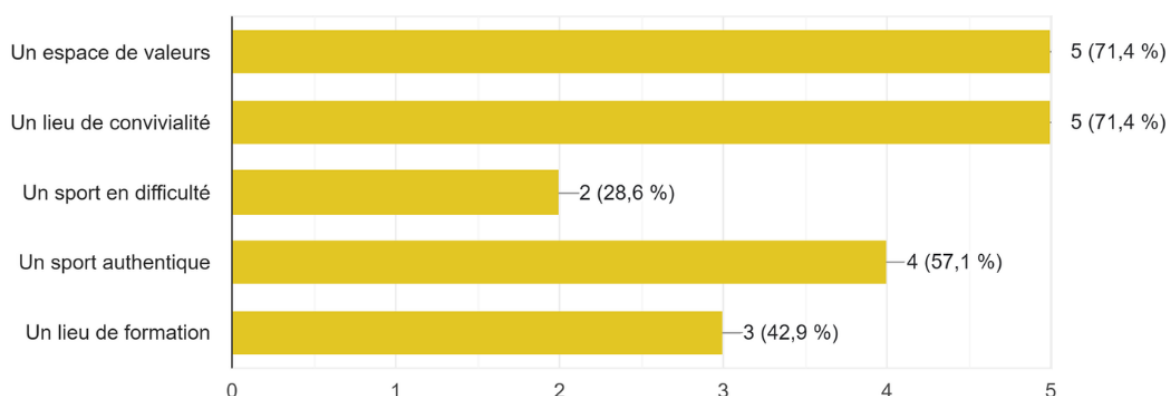


Annexe 13 – Graphique : “Engagement des publics selon le type de contenu”

Graphique montrant quels contenus génèrent le plus d’interactions (résultats, photos, vidéos, portraits).

Selon vous, le rugby amateur est avant tout...

7 réponses



Annexe 14 – Graphique : “Motivations à suivre un club amateur sur les réseaux sociaux”

Graphique analysant les raisons principales de suivre un club amateur : proximité, valeurs, identification, soutien local.

Annexe 15 – Newsletter “Le Quinze” (extrait)

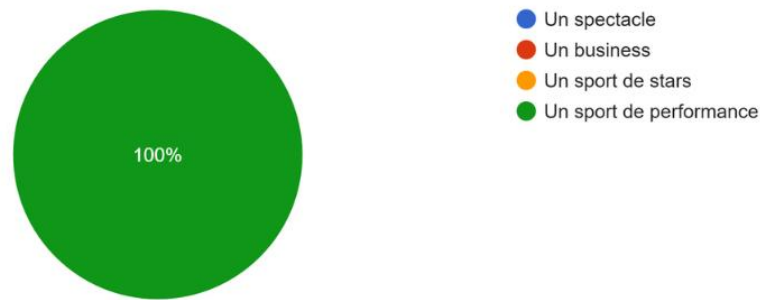
Extrait de la newsletter mensuelle du club, illustrant la structuration éditoriale et la mise en récit des actions internes.



LA NEWSLETTER

Selon vous, le rugby pro est avant tout...

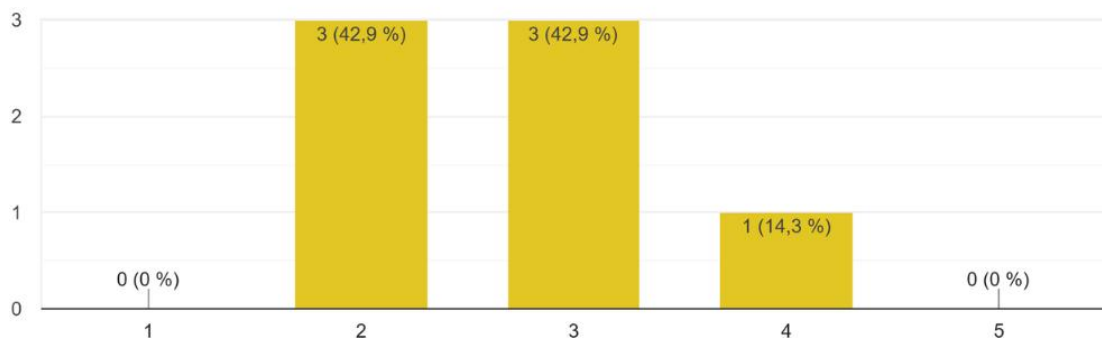
7 réponses



Annexe 16 – Perception du rugby professionnel Graphique montrant que l'ensemble des répondants considèrent le rugby professionnel avant tout comme un sport de performance.

À quel point pensez-vous que le rugby professionnel s'est éloigné de ces valeurs ?

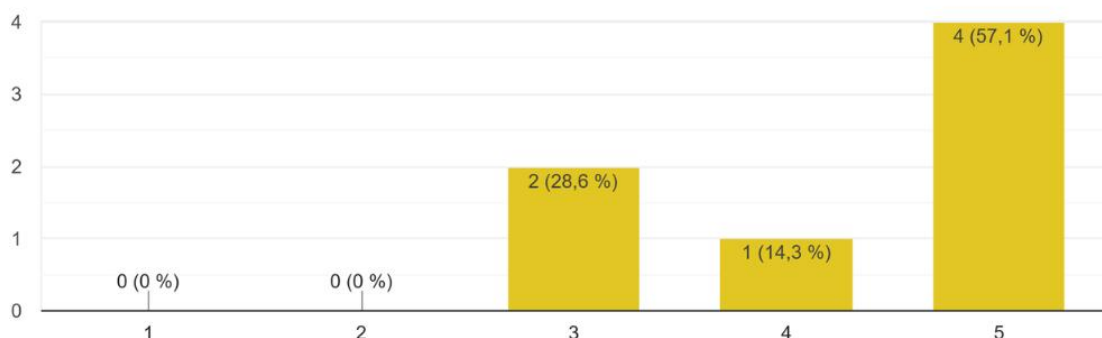
7 réponses



Annexe 17 – Éloignement perçu du rugby professionnel vis-à-vis des valeurs historiques Graphique indiquant que les répondants estiment majoritairement que le rugby professionnel s'est partiellement éloigné des valeurs traditionnelles.

À quel point êtes-vous attaché(e) aux valeurs du rugby amateur ?

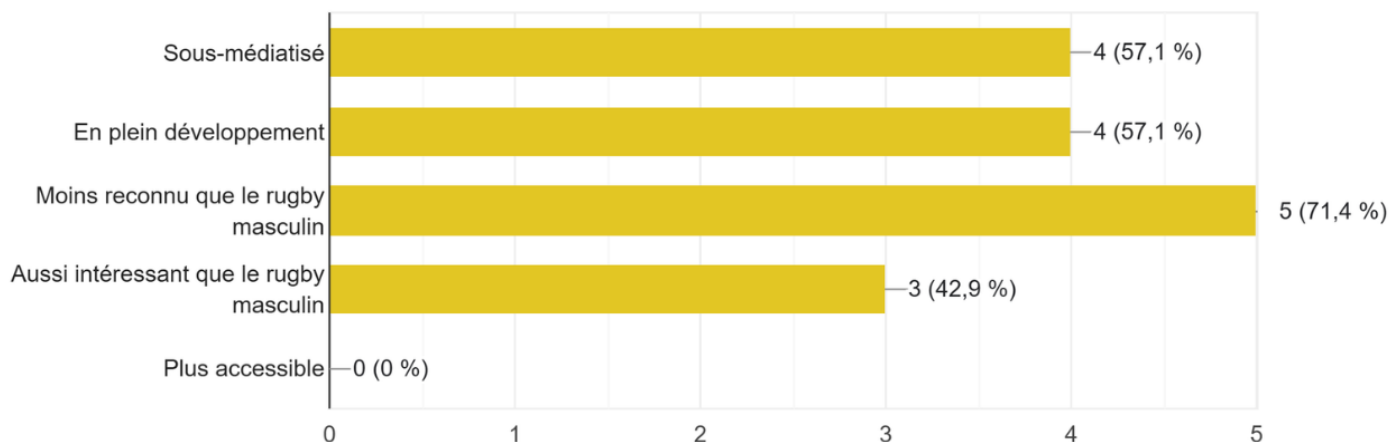
7 réponses



Annexe 18 – Attachement aux valeurs du rugby amateur Graphique montrant un fort attachement des répondants aux valeurs du rugby amateur, avec une majorité positionnée au niveau maximal.

Selon vous, le rugby féminin est...

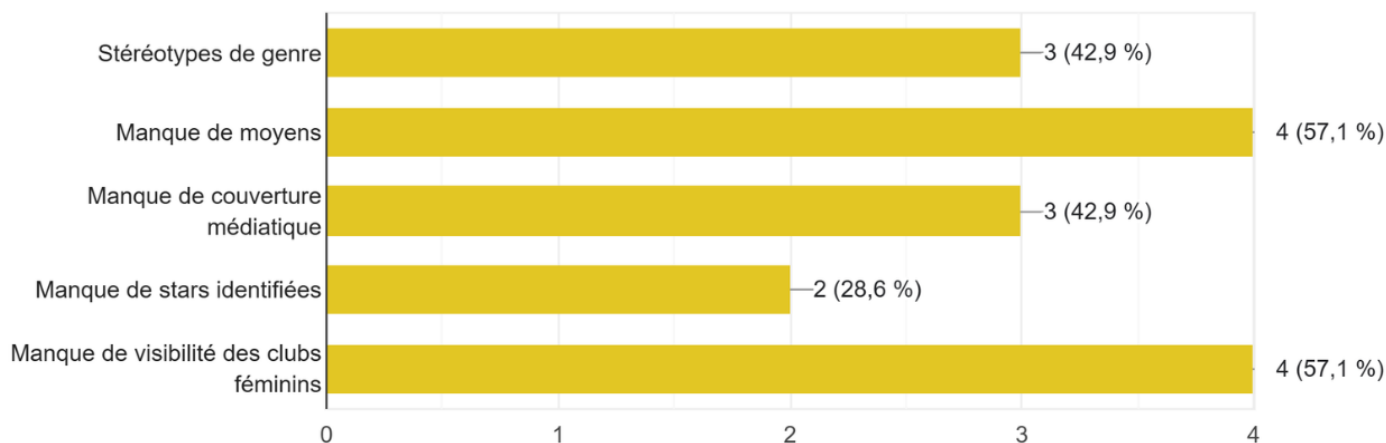
7 réponses



Annexe 19 – Perceptions du rugby féminin Graphique présentant la manière dont les répondants perçoivent le rugby féminin, notamment comme sous-médiatisé, en développement et moins reconnu que le rugby masculin.

Quels sont, selon vous, les principaux freins à la médiatisation du rugby féminin ?

7 réponses



Annexe 20 – Freins à la médiatisation du rugby féminin Graphique identifiant les principaux obstacles à la visibilité du rugby féminin, tels que le manque de moyens, les stéréotypes de genre et la faible couverture médiatique.